

# TEMOIGNAGES & REVUE DE PRESSE



**Obsèques de Jean-Marie Muller  
27 décembre 2021**

Mis à jour le 2 janvier 2022

# Témoignages reçus à partir du 19 décembre 2021

(envoyés à la famille et/ou à François Marchand, à Patrice Coulon, aux MAN, etc.)  
Dans l'ordre chronologique de réception)



Marlanval F.M.  
26.12.2021

Vous trouverez des recueils de témoignages sur les sites suivants :

MAN : <https://nonviolence.fr/Deces-de-Jean-Marie-Muller>

IRNC : <https://www.irnc.org/> et notamment : <https://www.irnc.org/IRNC/Textes/226>

ANV : <https://www.alternatives-non-violentes.org/Actualites/4137>

Blog d'Alain Refalo : [Hommages du monde de la non-violence à Jean-Marie Muller – Non-violence, Ecologie et Résistances \(alainrefalo.blog\)](https://alainrefalo.blog/)

**Christian Delorme** (27 déc) courriel à la famille et amis

Je rentre tout juste de Fleury-les-Aubrais où nous avons vécu une puissante (et longue: deux heures trente! ) célébration des obsèques de Jean-Marie, avec une assemblée de plus de deux cents personnes. Ce sont, en effet, plus de cinquante années d'approfondissement, d'expérimentation, de théorisation de la non-violence que nous avons pu célébrer, et nous avons ainsi bénéficié d'éclairages divers qui ont pu jeter des lumières nouvelles sur une vie et une œuvre féconde dont nous ne mesurons peut-être pas toute l'ampleur. Un moment finalement réconfortant et « ré-énergisant ».

## Hommages lus lors de la cérémonie du 27 décembre (non exhaustifs)

**Claude Grivel** pour le groupe du nouvel an

Il y a 5 ans et quelques mois, en mai 2016, Jean-Marie, Hélène, François, Marie-Christine, Geneviève et moi, nous nous sommes retrouvés dans les Vosges, avec Ghis, sa famille et beaucoup de monde, des proches et des plus éloignés. La mort et la montagne venaient d'arracher Dany à la vie et à notre groupe d'amis. Jean-Marie était le plus âgé d'entre nous. Il a été très affecté par ce nouveau décès dans notre groupe. Voir mourir les plus jeunes avant lui n'était pas dans l'ordre des choses selon lui. Quand il y a 46 ou 47 ans, nous nous sommes connus, reconnus et choisis, nous étions loin de nous douter que cette amitié allait résister aux distances, aux aléas de la vie, à l'arrivée des enfants, puis des petits enfants, à la mort aussi, qui s'est invitée trop vite, trop tôt pour emporter Jean-François d'abord il y a 11 ans, Anne ensuite il y a 8 ans, puis Dany et aujourd'hui Jean-Marie. Nous n'étions pas tous en couple à l'époque où nous nous sommes connus. C'était à Nancy quelques années après 68. Nous étions tous des militants engagés. Nous voulions changer le monde et tordre le coup à la violence et aux injustices. Nous sommes tous restés des militants, non pas seulement dans le discours mais aussi dans l'action et dans des domaines différents mais souvent convergents.

Je ne parlerai pas ici des luttes contre la bombe et le nucléaire, contre l'extension du camp militaire du Larzac, pour la reconnaissance du statut d'objecteurs, pour l'écologie, l'autogestion, le droit des femmes, contre l'apartheid et pour la défense de causes minoritaires mais justes. D'autres l'ont déjà ou vont encore l'évoquer tant cela se retrouve dans ce principe de non-violence qui nous a tous fait connaître Jean-Marie. Mais c'est le socle de ces luttes, les risques pris, l'adrénaline qui nous portaient à sortir du cadre et à oser qui nous a fait rencontrer de belles personnes et vivre des moments d'intense communion dans l'action et dans la construction de nos personnalités et de nos parcours de vie. Certains travaillaient déjà, d'autres terminaient ou reprenaient des études. Nos parcours individuels laissaient beaucoup de place au collectif et nous avions besoin de construire de nouveaux repères pour agir et construire un monde plus libre et plus humain.

Notre éducation judéo-chrétienne nous rapprochait et nous sentions le besoin de nous en affranchir pour nous ouvrir plus au monde et à l'altérité. C'est donc tout naturellement que nous avons décidé de nous réserver un soir par semaine pour nous retrouver en toute simplicité, fraternité et sororité, dans le silence, puis le partage de notre vécu de la semaine précédente avant de partager le repas.

Cela tenait d'un rituel nécessaire, qui a renforcé nos liens et notre amitié profonde sans exclure personne. Un temps appelé groupe de prière, c'est devenu le groupe du mardi, tout simplement. Jean-Marie a rejoint le groupe tout en commençant à construire sa relation de couple avec Hélène. Puis, la vie, le travail nous ont dispersés aux quatre coins de France. Qu'importe les distances ! L'amitié, c'est comme l'amour, ça se révèle, ça se construit, ça s'entretient. C'est comme un nœud. Plus on tire dessus, plus il se renforce et se consolide.

Pendant plus de 40 ans, dans les Vosges d'abord, puis alternativement à Toulouse, Orléans, Montreuil, Nancy et Saulxures, nous nous sommes retrouvés tous les ans pour fêter ensemble la nouvelle année et partager nos joies et nos peines, nos espérances et nos déceptions. Nous avons parfois le plaisir de nous retrouver à d'autres moments de l'année, selon les disponibilités de chacun. Nous nous sommes réjouis ensemble des naissances et avons partagé le bonheur de voir nos enfants grandir avant de devenir à leur tour parents. Ces liens qui nous unissent ne sont pas de sang mais ils sentent drôlement

bon la fraternité et la joie. On a gardé des photos et des souvenirs impérissables de nos descentes échevelées assis les uns sur les autres, enfants et adultes, sur des bâches en plastique nous servant de luges dans des chemins aussi raides qu'enneigés. Ce fut notre rite de passage au XXIème siècle. Nous aurions pu nous lasser du caractère répétitif voire du rituel de nos rencontres annuelles. Nos couples auraient pu connaître l'usure du temps. En réalité les années se sont succédées sans que nous les comptions vraiment, sans qu'il soit important de marquer les anniversaires, sans qu'il soit nécessaire de se réapprovoiser, tant nos relations sont restées simples et notre plaisir intact de passer quelques jours ensemble. Savoir et sentir combien chacun compte pour les autres. Prendre le temps de partager les événements marquants de la vie personnelle, familiale, professionnelle, militante, de tous, sans jugement, tout en préparant les repas, en organisant la soirée de jeux, en se déguisant parfois... Partager nos doutes, nos révoltes, nos indignations tout en s'autorisant de franches rigolades, d'intense fous-rire, un peu de mauvaise foi parfois lors de nos interminables et indéboulonnables nuits de tarot qui pimentaient nos aussi incontournables retrouvailles annuelles. Il nous arrivait bien sûr aussi de parler non-violence, politique, économie et de consacrer un peu de temps à de grandes conversations philosophico-politico existentielles sans toujours partager le même point de vue, mais sans nous déchirer durablement non plus pour pouvoir chanter en chœur autour de la guitare de Dany. Pour Jean-Marie, la non-violence était une espérance. Je crois pouvoir dire aussi combien l'amitié était aussi pour lui un moteur. Il ne cachait jamais son plaisir à nous retrouver et la joie qu'il avait d'être au milieu des siens, avec Hélène et leurs enfants. Nous avons vécu avec lui la fierté qu'il avait de se prolonger à travers eux et plus récemment à travers ses petits-enfants. Il paraissait parfois se réfugier dans un ailleurs qui est devenu progressivement son univers. Mais ceux qui l'aimaient et qu'il aimait pouvaient encore allumer des petites étoiles dans son regard, comme pour servir de guide sur le chemin qu'il nous faut emprunter désormais sans lui.

Rétrospectivement on peut se dire que nous aurions sans doute pu vivre les uns sans les autres, mais tellement moins bien. Jean-Marie rejoint ceux qui nous ont quitté plus tôt et dont le souvenir ne peut s'effacer parce qu'on les a profondément aimés et qu'ils nous ont profondément aimés ? Nous avons tous ici des souvenirs et des anecdotes. Nous avons eu la chance de croiser la route et les engagements de Jean-Marie. Nous avons eu le bonheur de l'aimer comme on aime un frère et de se savoir aimé de lui. Si on peut se demander quel était son moteur et pourquoi celui-ci a fini par avoir des ratés avant de le lâcher complètement, nous sommes pour autant certains que Jean-Marie continuera à vivre et qu'on pourra le reconnaître dans son épouse, ses enfants, ses petits-enfants, sa famille et ses amis proches comme ses compagnons de route et d'engagements, parce qu'il a semé dans chacun d'eux, dans chacun de nous, une bonne partie des valeurs et des convictions qu'il s'est forgées, qu'il avait le talent de partager et qui sont nôtres aujourd'hui.

Jean-Marie a écrit dans le dictionnaire de la non-violence que la mortalité des hommes devrait leur faire prendre conscience de leur fraternité. Tes amis te savent gré Jean-Marie d'avoir partagé cette fraternité de ton vivant.

**Armelle Bothorel** – fille aînée de Jacques de Bollardièrre

Avec mes sœurs, en fidélité à l'amitié profonde qui liait nos parents, Jacques et Simone de Bollardièrre à Jean-Marie et Hélène, je suis à vos côtés pour témoigner de la vitalité de ces liens qui se sont noués à partir des années 1970. Que d'aventures partagées, que de discussions passionnées ont animées notre maison familiale du Vieux Talhouët ! En ces moments d'émotions et d'adieu à Jean-Marie, Je tiens à exprimer à Hélène, ses enfants Isabelle, Vincent et toute leur famille nos pensées les plus affectueuses. Que l'amour de Jean-Marie vous porte et allège votre peine. Mes pensées vont vers vous aussi les amis du MAN. Vous avez tellement débattus et œuvrés ensemble, inspirés par les travaux de Jean-Marie et son engagement tenace pour donner toute sa crédibilité et sa force aux alternatives de la non-violence pour faire la guerre à la guerre et tenter de bâtir un monde de fraternité, de justice et de paix. Je voudrai ici témoigner de la rencontre de deux infatigables débatteurs et compagnons de lutte pour la cause de l'Homme, celle que nous venons de réentendre dans la force inouïe du message de Noël, où la naissance d'un enfant dans la fragilité de sa condition humaine réveille la conscience des nations dans un message de paix et de fraternité. Jean-Marie et mon père se sont épaulés pour

être au cœur des luttes où se questionnait le sens de la vie, la reconquête de la dignité humaine quand les hommes se regardent dans les yeux, se reconnaissent frères en humanité, transforment leur épées en socs de charrue pour creuser de larges sillons où semer avec enthousiasme des graines d'amour et d'Espérance.

Le philosophe et le soldat forts de leurs parcours de vie singulier, se sont élevés, chacun à leur manière, en rupture contre le conformisme de la violence et de la guerre. Jean-Marie, après avoir fait son service militaire comme officier en Algérie, renvoya son livret militaire pour revendiquer l'objection de conscience. Le procès fit grand bruit, précurseur de l'art que saura déployer Jean-Marie dans l'utilisation de la force des symboles pour éveiller les consciences. L'enseignant devint militant de la non-violence sur les pas de Gandhi et de Martin Luther King, en recherche d'outils rhétoriques solides et d'actions concrètes pour faire partager ses convictions. Pour le Général Jacques de Bollardière, la dénonciation de la torture en Algérie, instituée insidieusement en système, fracassa sa brillante carrière militaire. Il ne pouvait admettre que l'armée se déshonore et que sa patrie, le pays des droits de l'homme, se comporte comme les nazis qu'il avait farouchement combattus dans la France Libre, tout au long de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Avec la guerre d'Algérie, il s'aperçoit que le combat pour l'Homme ne peut plus être mené par les moyens de la violence. Il divorcera d'avec l'armée pour s'orienter vers l'éducation populaire qui étaye les êtres humains à prendre leur destin en main. Compagnon de la libération, il élargi alors le champ de ses combats pour la cause de l'Homme dans sa dignité imprescriptible. Il se cassait la tête à la recherche de nouvelles voies.

Maman était en accord profond avec tous les combats de son mari. Elle se passionnait pour Gandhi et Martin Luther king. Elle avait plaisir à rappeler que c'est elle qui avait proposé à Jacques d'aller écouter une conférence sur la non-violence, proposée par un certain Jean-Marie Muller, à Lorient, en octobre 1970. Ce fut une rencontre fondatrice.

Elle éclairera la vie de mon père et orientera tous ses combats. Ayant mesuré les impasses de la violence, il envisage alors les possibilités de la non-violence, comme force pertinente d'une stratégie alternative à déployer. La non-violence active devint pour mes parents leur stratégie de lutte au nom des valeurs qui depuis toujours fondaient leur intégrité. La sortie du livre de Massu, en 1971, relance le débat sur la torture et pousse mon père à écrire « Bataille d'Alger, Bataille de l'Homme » remettant Bollardière sur le devant de la scène publique. Sollicité à s'exprimer dans de nombreuses interviews, il prend position pour la 1<sup>ère</sup> fois en faveur de la non-violence comme étant précisément la réponse à la question qu'il avait lui-même posé par son refus de la torture en 1957. C'est ainsi que se noue un compagnonnage fructueux et une solide amitié entre Jean-Marie et mon père.

Ces liens de complicité et de fraternité se forment au cours d'une multitude de réunions, de débats pour faire émerger les principes d'une défense civile non-violente, pour élaborer le Manifeste pour une Alternative non-violente qui sera le socle de la création du MAN, en 1974 et le début de bien des aventures que vous êtes nombreux ici à avoir partagées. Il ne m'est pas possible de raconter toute la saga des combats partagés avec Jean-Marie, dans un nombre incalculable de conférences, de débats, de témoignages devant les tribunaux pour soutenir les objecteurs de conscience, de grèves de la faim pour le Larzac ou contre la dissuasion nucléaire ... J'évoquerai juste l'expédition dans le Pacifique, contre les essais nucléaires. Elle est comme une parabole de ce qu'est la force symbolique de la non-violence ! je revois encore la petite troupe de cœurs purs, Jean-Marie, mon père et puis Jean Toulat, Brice Lalonde et Gilbert Nicolas engagés dans le bataillon de la paix, imaginé et financé par Jean-Jacques Servan Schreiber. Ils ont pris l'avion vers Mururoa pour retrouver l'équipage du FRI, une frêle goélette pilotée par une joyeuse bande de hippies néozélandais, militants de green peace. Ils s'engagent dans une course-poursuite au milieu des puissants navires de guerre de la marine française qui tentent de les empêcher d'atteindre la zone des essais nucléaires.

Je tiens à partager avec vous une photo que j'ai retrouvée récemment et qui me bouleverse. On y voit un trio improbable en short et en communion d'esprit s'ouvrant humblement à plus grand que soi-même. Dans la confiance, ils envisagent de reprendre à leur compte le combat de David contre Goliath ! Jean Toulat, assis au centre élève une hostie, Jean-Marie arrimé au bastingage se penche vers lui, un modeste gobelet à la main, en guise de calice et papa, de l'autre bord, accroché à une canalisation tient le livre de messe à leur disposition. Ils seront arraisonnés quelques heures plus tard, trimballés

manu militari sans opposer de résistance et mis en détention. Ils engageront une grève de la faim pour protester contre cette mesure qu'ils jugent arbitraire. Une fois de plus papa sera sanctionné par le Ministre de la Défense, en réponse il renverra sa plaque de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Bref, ce fut un grand barouf repris par les média alertant ainsi magnifiquement l'opinion publique. Les essais nucléaires cesseront. Le sujet ressort avec le scandale de l'irradiation des populations des îles environnantes et des militaires associés aux essais, sans compter la question de la dissuasion nucléaire non réglée à ce jour. Pour terminer j'évoquerai les derniers moments de mon père à Guidel. Quelques jours avant de mourir, il avait tenu à téléphoner à Jean-Marie pour lui dire au revoir. La parole était difficile mais les derniers mots prononcés ont été : nous gagnerons, nous gagnerons. Jean-Marie écrira : il ne pensait probablement pas qu'il reprenait ainsi les paroles exactes du chant par lequel tous les militants de la non-violence se reconnaissent à travers le monde ; « we shall over come »... Jean-Marie portera la parole de la famille aux obsèques de Jacques de Bollardière. Nous lui sommes infiniment reconnaissants d'avoir su si bien trouver les mots pour évoquer le paradoxe de son parcours et la belle personne qu'il était.

C'est maintenant au tour de la famille Bollardière de dire au revoir et merci à Jean-Marie et d'être aux côtés d'Hélène, d'Isabelle, de Vincent et de leurs proches avec toute notre amitié. En Adieu Jean-Marie, je reprends les mots qui ont été les tiens pour papa : au bout de cette vie dense, que la certitude de l'Espérance qui a été la tienne continue d'être portée par d'autres. Nous sommes aujourd'hui les héritiers de cette espérance. Nous continuerons à marcher sur la même route où nous avons cheminés ensemble et ton témoignage continuera à nous fortifier. Adieu Jean-Marie.

**Alain Refalo** - membre du MAN, de l'IRNC et collaborateur d'ANV, (lu aux obsèques de Jean-Marie Muller, (27 déc). A retrouver sur son blog : <https://alainrefalo.blog/2021/12/28/hommage-a-jean-marie-muller/>

Cher Jean-Marie,

Modestement, tu t'es défini comme un "*ami de la non-violence*". Pour nous, tu étais bien plus que cela. Tu étais un acteur et un penseur de la non-violence. L'immense travail de théorisation et de clarification de la non-violence que tu as accompli pendant plus de 50 ans s'est conjugué avec un engagement militant constant, au plus près de la réalité des conflits de ce monde. Tu avais en effet la conviction que le philosophe ne pouvait se tenir à l'écart des conflits de la cité parce que c'est au cœur de ces conflits qu'il pouvait élaborer une philosophie de la non-violence. Durant ces cinq décennies de réflexions et d'actions, d'écriture et d'engagements, tu as contribué à sortir la non-violence des équivoques et des malentendus où elle était enfermée. Tu as permis, selon ta formule, de "*rendre crédible l'hypothèse de la non-violence*". Tout au long de ces combats et de ces débats, de ces milliers de pages écrites sous le double sceau de la rigueur et de la pédagogie, tu as su trouver les mots justes, les définitions rigoureuses, les raisonnements logiques, les arguments définitifs, les formules percutantes qui ont permis à tes lecteurs, qui nous ont permis d'accéder à une "*compréhension approfondie de la non-violence*".

Dans ton cheminement, l'intuition de la vérité de la non-violence s'est révélée dans la prise de conscience de l'inhumanité et de la déraison de la violence. C'est lors d'un bref séjour en Algérie, après le service militaire, que tu as pu mesurer, selon tes propres mots, "*toutes les contradictions et toutes les inefficacités de la violence*". Tu as alors été définitivement convaincu "*que la violence ne pouvait pas apporter de solutions humaines aux inévitables conflits des hommes*". Plus tard, tu affirmeras, et ce sera ton credo, que "*la violence n'est jamais la solution, mais qu'elle est toujours le problème*". Tous ces constats t'ont persuadé qu'il "*fallait décidément essayer la non-violence*". Dans ces années-là, tu rencontres un homme engagé qui aura une influence décisive dans ton parcours. C'est Joseph Pyronnet, animateur du premier grand mouvement de non-violence en France, l'Action Civique Non-Violente, dont tu diras qu'il fut ton "*maître en non-violence*".

En 1967, avec Jean Desbois et Jean-Pierre Perrin, chrétiens et officiers pendant la guerre d'Algérie, tu deviens objecteur de conscience et tu renvoies ton livret militaire au ministère des Armées. Le procès

du 8 janvier 1969 vous a permis de créer l'évènement, de prendre la parole publiquement et d'interpeller les consciences, notamment celle de l'évêque d'Orléans, Guy-Marie Riobé qui viendra témoigner en votre faveur et qui fera ensuite, grâce à vos multiples échanges, un chemin remarquable dans ce que tu appelles "*l'exigence évangélique de la non-violence*". Peu de temps après, tu participes à la création de la Communauté de recherche et d'action non-violente d'Orléans.

Ce sera le début d'un engagement constant qui aboutira quelques années plus tard, en 1974, avec notamment ton grand ami le général Jacques de Bollardière, et bien d'autres, à la fondation du Mouvement pour une Alternative Non-violente, le MAN, dont tu fus longtemps le porte-parole emblématique. De nombreux adhérents et amis du MAN sont présents aujourd'hui. Dès lors, la non-violence est devenue pour toi un choix de vie, tant par l'engagement militant que par l'écriture d'articles et d'ouvrages.

L'action non-violente nourrit ta réflexion qui elle-même s'enrichit de lectures et de débats qui à leur tour invitent à l'écriture et à l'action. Ainsi, la grève de la faim de 15 jours contre les ventes d'armes au Brésil en 1970, ainsi l'action de protestation contre les essais nucléaires dans les eaux du Pacifique en 1974, juste avant un essai atomique dans l'atmosphère qui sera le dernier réalisé par la France. C'est la pratique de la non-violence qui t'as permis d'élaborer une pensée rationnelle de la non-violence. Tu n'as cessé de l'écrire et de le répéter : pour percevoir la dynamique et les potentialités de la non-violence, il importe d'abord de l'expérimenter et de la vivre dans l'action non-violente. Comme durant la belle lutte du Larzac, où tu t'es rendu à plusieurs reprises. Ce que tu nous as appris, c'est que la non-violence n'est pas une idée désincarnée. Elle s'élabore et s'exprime au cœur des conflits, à partir des violences existantes. Toute la matrice de ta réflexion se situe dans cette vision : La non-violence naît de "*la prise de conscience fondatrice du caractère intolérable de la violence*". A partir de là, il s'agit d'opposer à la violence un non catégorique. Il s'agit, pour reprendre l'une de tes expressions favorites, de "*dé légitimer la violence*" et surtout de refuser les justifications de la violence qui fondent ce que tu appelles "*l'idéologie de la violence nécessaire, légitime et honorable*" qui domine nos cultures et nos sociétés. L'objection de conscience, après le procès de 1969, est l'un de tes grands combats. Tu intervies régulièrement dans les procès d'objecteurs insoumis au service militaire. Avec le MAN, au début des années 80, tu participes activement à la campagne en faveur d'une légalisation de l'objection de conscience. Tu es membre du comité consultatif créé en 1982 par le Premier ministre qui aboutira à la nouvelle loi sur l'objection de conscience, qui, ironie de l'histoire, permettra notamment aux réservistes d'obtenir le statut légal de l'objection de conscience, ce qui t'avait été refusé à la fin des années 60, nouvelle loi qui permettra également à de nombreux jeunes d'effectuer leur service civil en toute légalité.

Pour ta réflexion, tu t'es nourri de la pensée et de l'action de Gandhi, de Martin Luther King, de César Chavez, le grand leader syndicaliste défenseur des ouvriers agricoles mexicains que tu as rencontré en 1976, mais aussi de tes multiples rencontres avec les dissidents des pays d'Europe de l'Est dans les années 80, avec de nombreux acteurs de la non-violence dans le monde, notamment dans le monde arabe. Ils ont alimenté et conforté tes réflexions, ils ont nourri les travaux que tu as menés, notamment avec l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits dont tu es le co-fondateur en 1984 avec François Marchand, Christian Mellon, Jacques Sémelin et bien d'autres.

Les quelques quarante ouvrages que tu as publiés, tout comme les centaines d'articles que tu as écrits, dans la presse nationale, dans la revue *Alternatives Non-Violentes* et dans de nombreuses autres revues, t'ont permis de mieux faire connaître toute la pertinence éthique du principe de non-violence et toutes les potentialités de la stratégie de l'action non-violente. Ton influence sur de nombreux mouvements non-violents dans le monde, en Europe de l'Est, en Italie, au Liban, en Palestine, en Afrique est indéniable. Tes nombreux voyages au Liban, en Irak, au Tchad, au Cameroun, à l'invitation d'organisations de droits de l'homme, pour effectuer des conférences et des formations, ont élargi ta vision de la non-violence, en tant qu'exigence universelle qui fonde l'humanité de l'homme. Tes rencontres avec des acteurs de la société civile confrontés à des situations d'injustice et de violence, d'oppression, engagés dans la voie périlleuse de la non-violence, t'ont conforté dans la nécessité d'imaginer et de construire une culture de la non-violence qui permettent aux femmes et aux hommes, d'agir ici et maintenant, c'est à dire d'avoir une attitude responsable dans l'histoire, sans rien céder à

la fatalité de la violence. Tout particulièrement, tu as été bouleversé par la démarche des moines de Tibhirine en mémoire desquels tu as consacré un ouvrage lumineux qui éclaire leur cheminement spirituel et leur action au cœur de la tourmente algérienne. À partir de cette trajectoire exceptionnelle, tu avais acquis la conviction totale, et je te cite, que *"le témoignage des moines de Tibhirine est un acte fondateur qui inscrit en lettres de feu la non-violence dans la trame de notre histoire"*. Si ta contribution prolifique à la pensée de la non-violence n'a pas toujours été reconnue à sa juste valeur, notamment en France, tu as cependant eu la satisfaction de voir plusieurs de tes ouvrages traduits et diffusés à l'étranger dans de nombreuses langues. Ton manuel de l'action non-violente a été traduit en polonais et a circulé sous le manteau en Pologne au temps de *Solidarnosc* dans les années 80. Plus récemment, l'université de la non-violence au Liban a traduit et diffusé plusieurs de tes ouvrages dans le monde arabe. La reconnaissance internationale, elle est venue il y a quelques années, en Inde, lorsque le président de la République du pays de Gandhi t'a remis un prix qui est l'équivalent en Inde du prix Nobel de la paix, en remerciement de ta *"contribution exceptionnelle à la promotion des valeurs gandhiennes en dehors de l'Inde"*. Oui, une bien belle récompense véritablement méritée. De même, l'histoire retiendra que tu as joué un rôle important dans la préparation du texte du pape François, *"La non-violence, style d'une politique pour la paix"*, prononcé le 1er janvier 2017, lors de la journée internationale pour la paix. Ton dernier livre, publié en 2017, en témoigne.

Mais impossible, à cette heure, de ne pas évoquer l'un des combats qui te tenait le plus à cœur et qui t'a mobilisé, dans l'action et par l'écriture, pendant plus de cinquante ans : le combat contre la bombe atomique. La question de l'arme nucléaire, disais-tu, est un sujet qui touche au sens de nos existences et au sens de notre histoire. Rien à tes yeux n'était plus immoral que la préméditation de ce crime absolu préparé en toute bonne conscience dans l'ignorance de ses conséquences, à savoir le meurtre de milliers d'innocents. Tu t'es élevé avec toute la force de conviction dont tu étais coutumier contre la préparation du crime nucléaire. Si, en France, en l'espace de 50 ans rien n'a vraiment changé sur ce dossier, ta grande joie fut toutefois d'entendre, il y a quelques années, le pape François prendre une position catégorique contre la possession de l'arme nucléaire. Mais malheureusement l'Eglise de France n'a pas encore entendu ce message, ce qui te désespérait littéralement.

La non-violence est un défi, avais-tu l'habitude de nous dire, un formidable défi qui donne sens à notre existence dans un monde malade de la violence. Ce défi, tu l'as relevé et tu nous invites à le relever à notre tour ; tu nous as donné les clés pour ouvrir la porte qui mène à la connaissance de la vérité de la non-violence afin d'agir en cohérence avec cette vérité. Pour tout cela, cher Jean-Marie, pour tous ces engagements, pour cette œuvre incomparable que tu nous as laissée, notre gratitude et notre dette envers toi est infinie. Tu disais parfois dans tes mémorables conférences qu'il te faudrait plusieurs vies postérieures pour terminer de lire les œuvres complètes de Gandhi qui représentent 90 gros volumes. Et avec l'humour qui te caractérisait, tu disais que si tu étais réincarné, tu espérais que ce serait dans un rat, mais, précisais-tu, *"un rat de bibliothèque"*. Toujours est-il que l'immense et unique bibliothèque que tu as constituée dans la maison de Chateau restera une référence pour tous les chercheurs de vérité.

Jean-Marie, au moment de te dire au-revoir, sache, qu'avec tous les amis présents, nous nous efforcerons d'être dignes de l'immense héritage moral que nous laissons. Sois-en certains, les graines de non-violence que tu as patiemment semées continueront à produire des fruits savoureux qui porteront le nom de lutte non-violente, de sagesse pratique, de justice dans la vérité et de paix dans la fraternité. Avec toi, nous sommes convaincus que le dernier mot ne sera pas à la violence, mais à l'espérance, l'espérance que porte l'exigence de non-violence. C'est pourquoi nous garderons à l'esprit cette image que tu as particulièrement intériorisée à l'issue de tes séjours au Moyen-Orient et qui sonne comme un appel à poursuivre ton œuvre : *"La violence ne peut que construire des murs et détruire des ponts. La non-violence nous invite à déconstruire les murs et à construire des ponts"*. Au revoir, Jean-Marie !

**Ogarit YOUNAN et Walid SLAYBI** - Fondateurs de l'université académique pour la non-violence et les droits humains (AUNOHR) au LIBAN (Lundi, 27 Décembre 2021)

Jean-Marie Muller. Notre ami. C'est le mot. AMI.

En ce moment même, un hommage spontané se déroule à Beyrouth, animé par des étudiants et profs de l'université AUNOHR, votre université dont vous étiez formateur maître de conférences et membre fondateur de son Conseil International.

Oui, comme en France, au Liban, vous êtes présent en ces instants au Liban entouré par vos amis/es, et chacun/e vous adresse en hommage un petit mot de reconnaissance, d'amitié, et de regret pour avoir quitté ce monde un peu tôt. Oui, vous êtes à Beyrouth aujourd'hui entouré par votre famille, AUNOHR.

A l'inauguration de l'université, c'était aussi un Lundi, le 17 Aout 2009, tu nous as dédié un mot très touchant, commençant par ceci : [Muller de vive voix à travers la vidéo, 30 secondes] sinon, voici la phrase : « Lorsque mes amis le Dr. Ogarit Younan et le Dr. Walid Slaybi m'ont annoncé, lors de notre rencontre en juillet 2008 à Beyrouth, qu'ils allaient créer l'Université Arabe pour la Non-violence, c'est avec une immense joie que j'ai accueilli cette nouvelle. »

To ami Walid, ton bien cher ami Walid, profondément triste, garde à chaque fois qu'il prononce ton nom un sourire et une lueur de tendresse... Déjà, tu lui manques Jean-Marie, les bonjours toujours chauds et souriants au téléphone, vos discussions particulièrement profondes, vos idées sages sur la non-violence, vos plaisanteries, vos moments de joie et de jeux aussi lors de tes séjours inoubliables au Liban, cette amitié qui s'est tissée agréablement comme si elle existait depuis toujours.

Dès notre première rencontre à Paris en 1989, tout est devenu clair : On restera ensemble jusqu'à la fin, et c'est ce qui est passé et vécu durant 30 années ; tu avais 50 ans lors de ta première visite au Liban, et c'est comme si on a grandi ensemble et heureusement que la non-violence ait grandi avec nous ensemble dans ce monde arabe.

Oui, le Liban est devenu une rencontre régulière sur ton chemin de non-violence, « mon deuxième pays » comme tu l'as beau exprimé à maintes reprises, et à partir de ce petit pays que tu as d'abord connu en état de guerre civile, tu as traversé vers la Syrie, la Palestine, La Jordanie, l'Irak et le Kurdistan. Tu es devenu l'ami de ce monde arabe.

Et pour que ce soit largement utile, Walid a lancé la « Série de Traductions de la Non-Violence en Arabe » qui compte déjà 25 livres, des dizaines de textes, manuels et films sur la non-violence, et voilà que neuf de tes livres et des dizaines de tes textes philosophiques et stratégiques ont été traduits, publiés et diffusés en langue arabe. Et, comme c'est impressionnant de réaliser avec notre ami François Marchand, en faisant le calcul dernièrement, que tu as été le plus traduit en langue arabe ! Félicitations à toi d'abord, et à tes lecteurs en leur propre langue arabe devenus par milliers et milliers. Tu resteras éternellement dans ce pays dont tu es « devenu amoureux » selon tes mots.

PHILOSOPHE de la non-violence ; Je viens de le mentionner dans un entretien qui vient de sortir aujourd'hui en hommage à toi cher ami, dans le principal Quotidien au Liban que tu as bien connu ANNAHAR (Le Jour) : « après Gandhi, Jean-Marie Muller a insisté à 'baptiser' la non-violence en philosophie imprégnée par ce souci éthique et stratégique à la fois ».

Et là, je me souviens de nos dernières belles rencontres à Paris, où on passait chaque fois une journée entière, station Odéon en arrivant d'Orléans, t'invitant à un bon déjeuner, puis au travail préparant ensemble « le livre académique sur la philosophie de la non-violence », unique à mon avis, où j'ai réussi à te convaincre d'en préparer 13 de ses chapitres. Comme tu étais heureux de voir ce livre finalisé en français et en arabe, au service de toutes les générations d'étudiants comme au service des profs et intellectuels désirant mieux comprendre cette non-violence.

Le mot NON-VIOLENCE invoque autant de fois que ton propre nom, devenus synonymes comme des 'frères' cher ami, voilà ton choix de vie et ton héritage au monde entier. Je vous rassure, vous aurez toujours votre place à l'université AUNOHR, et un hommage particulier vous sera offert très prochainement.

Comme c'est impressionnant de vous raconter que la semaine dernière, j'étais en train d'enseigner Jean-Marie Muller aux étudiants, comme régulièrement chaque année, y compris des lectures de tes textes et rédaction d'articles de la part des étudiants du Master, puis la nouvelle triste nous arrive !

Les étudiants étaient reconnaissants mais aussi choqués de vivre un tel moment, où en même temps d'étudier un philosophe on apprend sa mort...

Reposes-toi Jean-Marie, tu as beaucoup milité et donné ; tu as tant souffert de la maladie. Reposes-toi, les non-violents continueront certes à mettre fin au nucléaire, à désarmer les dieux, à diffuser le dictionnaire de la non-violence, à mettre en application la stratégie de l'action non-violente, à prêcher que la violence juste n'existe pas... Nos sincères condoléances à nos amis/es du mouvement français de la non-violence, et permettez-nous de citer en ce moment : François Vaillant, François Marchand, Alain Refalo, Etienne Godinot, Jean-François Bernardini, Christian Mellon, Christian Renoux, Jacques Sémelin, Célia Grincourt, Marie Bohl, Johann Naessens, Rachel Lamy...

Notre premier et dernier mot on le dédie à votre chère famille, à vos enfants Isabelle et Vincent et leurs familles, et à notre bien chère amie Helene qui grâce à elle, ta compagne de vie, tu as pu tant offert de toi-même à la non-violence comme elle a tant offert d'elle-même à toi.

Adieu Jean-Marie MULLER.

**Ziad Medoukh**, Universitaire et citoyen palestinien de Gaza-Palestine (21 déc)

J'ai appris avec beaucoup de tristesse le décès de notre ami Jean-Marie Muller, un grand soutien aux causes justes ;

Le grand humaniste Jean-Marie Muller est parti

Ses principes de la non-violence restent et dominant

Un hommage à un grand combattant pour la justice

Jean-Marie Muller, le grand militant, l'engagé pour les bonnes causes est décédé. Le grand ami de la Palestine et le monde arabe n'est plus. Le grand penseur de la non-violence dans le monde est mort

Le grand humaniste nous a quittés. L'engagé au service de la non-violence, ce philosophe et théoricien de la non-violence, et fondateur de MAN (Mouvement pour une Alternative Non-violente) qui a consacré sa vie à la non-violence, et qui a participé à créer des dizaines de structures non-violentes en France et dans le monde, et le formateur de milliers de personnes sur les principes de la non-violence dans les cinq continents sera toujours parmi nous. Jean-Marie est parti, avant de voir la Palestine libre et indépendante par une lutte non-violente.

J'ai eu la chance, le plaisir et l'honneur de rencontrer Jean-Marie pour la première fois en France en 2004, quand j'ai fait une conférence à Orléans sur l'éducation à la paix en Palestine. Martine de Palestine 45 m'a conduit chez lui dans son village de Chanteau ; j'ai trouvé une personne déterminée, un homme de principe, un vrai humaniste ; on a échangé sur la situation en Palestine, Gandhi, Martin Luther King, il m'a offert trois de ses livres sur la non-violence et « Stratégies de l'action non-violente ». Il m'a dit que la non-violence pourrait être une solution face à la violence de l'occupation israélienne, sa phrase célèbre : "La violence n'est jamais la solution, elle est le problème" restera éternelle.

Je lui ai parlé de notre projet à Gaza de créer un centre de la paix, de la démocratie et de la non-violence, il m'a dit « je t'encourage et tu as tout mon soutien, moi, et tous les amis de la non-violence dans le monde ». Il a tenu ses promesses, et depuis, il m'a introduit à l'univers de la non-violence en France, en Europe, dans le monde arabe et dans le monde ; il me propose pour chaque conférence, colloque, réunion sur le thème de la non-violence en France, en Europe, et dans le monde arabe. Il est venu en Palestine en 2005 pour l'inauguration de notre Centre de la paix à Gaza, et même s'il n'a pas eu l'autorisation israélienne de se rendre à Gaza, il a donné son intervention par visio-conférence, une intervention appréciée par les universitaires et les jeunes de Gaza. Il envoie souvent des livres et des revues sur l'éducation pour la paix et la non-violence, lui et ses associations et structures à notre centre. En 2006, 2007 et 2009, il a insisté que je sois avec lui en Jordanie, en Syrie, et au Liban pour ses formations sur la non-violence pour le public arabophone, il me disait souvent « tu arrives à me comprendre Ziad pour traduire mes idées et mes pensées à ce public ».

J'ai appris de Jean-Marie Muller les principes de la non-violence certes, mais surtout la détermination, le courage et la prise d'une position forte même en pleine violence. En 2017, il m'a proposé pour le prix international de la fondation indienne Jammalal Bajaj sur la promotion des valeurs gandhiennes en dehors de l'Inde, lui, qui a ce prix en 2013 et a défendu ma candidature, je lui dis que j'étais

reconnaissant toute ma vie. En 2019, il a écrit la préface de mon livre « Être non violent à Gaza », sorti chez Culture et Paix en France, j'ai demandé à mon éditeur d'envoyer un exemplaire chez lui, il m'a remercié par un courriel pour me dire combien il était très heureux de voir que les jeunes de Gaza pratiquent la lutte non-violente malgré une situation marquée par les conflits et la violence. En décembre 2019, quand j'ai été en France, je l'ai appelé, il a reconnu ma voix malgré sa fatigue et sa maladie. J'ai essayé toujours d'avoir de ses nouvelles soit par les amis arabes et français.

Je ne pourrai jamais oublier son humour quand il discutait avec les gens, et sa générosité, son hospitalité, son grand cœur. Tous les mots, et toutes les phrases ne peuvent exprimer ma tristesse de ta disparition, Jean-Marie, mais sache que j'ai été très fier de te connaître, et je serai encore fier de raconter notre amitié, nos actions communes et ta solidarité, ton soutien et ton engagement pour la Palestine et les bonnes causes, à tous les amis de Gaza qui n'oublieront jamais tous ceux qui, comme toi, sont des solidaires à leur cause juste.

Une pensée énorme à ta femme Hélène, tes enfants, ta famille et à tes amis qui sont nombreux partout dans le monde. Repose en Paix Jean Marie, la Palestine tu n'oublieras jamais.

Ton rêve de voir un monde plus juste se réalisera un jour.

La non-violence en Palestine et dans le monde vaincra.

## Témoignages reçus par emails

**Yvette BAILLY** - membre du MAN Lyon (2 jan 2022)

J'ai rencontré Jean- Marie en 1975 lors d'une session de formation organisée par le MAN Lyon à St Just en Bas. J'ai été tout de suite impressionnée par sa voix puissante, ses joutes oratoires et son bon coup de raquette au ping-pong. Au fil de ces 40 ans, nous avons eu l'occasion de nous retrouver régulièrement lors de réunions à Paris, aux congrès du MAN, au forum d'été, aux rencontres des mouvements non-violents. Il y a eu aussi de nombreuses soirées chez nous après les conférences qu'il a données à Lyon, et des week-end à Chanteau. Nous avons partagé de bons moments et construit une solide amitié avec lui et Hélène. Comme cela a été dit dans plusieurs témoignages « Jean-Marie a été un acteur et un penseur de la non-violence. L'immense travail de théorisation et de clarification de la non-violence qu'il a accompli pendant plus de 50 ans s'est conjugué avec un engagement militant constant, au plus près de la réalité des conflits de ce monde ». Pour ma part j'aurais espéré trouver dans son attitude parfois un peu plus de tolérance envers ceux qui ne partageaient pas tout à fait ses idées. Son intransigeance a pu décourager certains compagnons de route de la non-violence, c'est dommage.

Pendant longtemps Jean-Marie a été le seul porte parole du MAN. Au cours des années 2000, dans le souci de rajeunir et de féminiser cette fonction, j'ai été comme d'autres (Nicolas Haeringer, Ariane Rendu, Guillaume Gamblin....) porte parole du MAN avec Jean-Marie. C'est dans cette proximité avec lui, que j'ai vraiment apprécié sa rigueur intellectuelle, et son goût pour préciser et ciseler finement les concepts. Je suis très reconnaissante à Jean-Marie pour tout ce qu'il m'a transmis. Le plus grand hommage qu'on puisse rendre à sa mémoire et à son engagement dans la non-violence est de continuer les combats, ils restent nombreux.

**Jean Fabre**, (27 déc)

Aujourd'hui ont eu lieu tes obsèques. Je n'étais pas à Fleury-les-Aubrais et porte ici mon témoignage. Je ne vais pas rajouter d'anecdotes à ce que tant d'autres ont si bien écrit. Je veux juste te dire merci pour avoir été qui tu étais et pour tout ce que tu nous as apporté. C'est immense. Merci d'avoir éclairé mes années étudiantes avec les Jean Toulat, les René Cruse et tant d'autres qui ont porté haut la réflexion sur la non-violence et d'avoir ainsi contribué à me faire prendre un chemin de vie insolite au service de la justice, de la Paix et du « prendre soin les un(e)s des autres ». Tu as traversé la vie en nous aidant à changer les nôtres, et si tu as quitté un monde où les violences de toutes sortes restent légion, tu as fait des émules et nous sommes là pour poursuivre le sillon que tu as tracé. Merci, Jean-Marie. Et merci à la Vie d'avoir entrelacé nos chemins.

**Patrice Bouveret** - L'Observatoire des armements (26 déc)

Nous saluons son action continue et son engagement sans faille pour promouvoir la non-violence. Ses écrits, ses conférences, ses actions ont alimenté nos réflexions et nos engagements. Nos divergences ont pu faire l'objet parfois de vifs échanges. Mais elles n'ont jamais entamé le respect réciproque et le partage de cette conviction profonde que l'élimination des armes nucléaires est une priorité que nous poursuivrons. C'est le meilleur des hommages que nous puissions rendre à Jean-Marie pour tout ce qu'il a apporté.

**Thierry Castelbou** – article à paraître en janvier dans « Gardarem Lo Larzac » (26 déc)

Nous apprenons en bouclant ce numéro le décès de Jean-Marie Muller, à l'âge de 82 ans. Apôtre et militant de la non-violence politique dès la fin des années 60, son itinéraire devait d'évidence passer par le Larzac en lutte. Jean-Marie restera probablement pour longtemps le plus prolifique des auteurs de langue française sur l'action non-violente, la paix et le désarmement. De la non-violence il s'est appliqué à définir les principes, à analyser les actions, à préciser les moyens. Il l'a croisée avec les œuvres de Camus et de Simone Weil, et questionnée en étudiant méticuleusement la vie et les écrits de Gandhi. Il n'aura eu de cesse de délégitimer tout recours à la violence, et de dénoncer la politique

de dissuasion nucléaire de la France. Traduit en plusieurs langues il a inspiré de nombreux militants non-violents notamment en Pologne, au Liban, en Palestine ou encore au Tchad. Il aimait jouer de son talent de débateur et savait frapper des sentences percutantes : « Ce n'est pas la loi qui doit dicter ce qui est juste, mais ce qui est juste qui doit dicter la loi », « La violence ne relève pas de l'animalité mais de l'inhumanité, et c'est bien pire », « La transcendance de l'homme, c'est cette possibilité de risquer de mourir pour ne pas tuer plutôt que de risquer de tuer pour ne pas mourir ». Jean-Marie avait l'habitude d'envoyer à GLL ses nouvelles publications. A son épouse Hélène et à tous les siens nous affirmons toute notre sympathie.

**Patrick Hubert** – MAN 71 et porte-parole du MAN sur les questions nucléaires (23 déc) (extraits lettre à Isabelle)

Le combat que j'ai le plus partagé avec [Jean-Marie] est celui contre les armes nucléaires. Avec lui, François Marchand, Serge Perrin, Etienne Godinot, Nelly Costecalde, Patrice Coulon notamment, j'ai fait partie du petit groupe du MAN qui a travaillé sur ces questions depuis une vingtaine d'années. Ton papa et moi avons plus spécifiquement travaillé à faire évoluer, en vain malheureusement (et cela a sans doute été l'un de ses plus grands regrets), la position des évêques français sur cette question. Il me demandait encore, en novembre dernier, si la question avançait... Sa confiance était devenue telle à mon égard qu'il m'avait envoyé pour avis – dont il a su tenir compte ! - des projets de missives qu'il pensait adresser à tel ou tel évêque, du temps où il était encore en pleine forme et peut-être plein d'espoir de les voir évoluer... Et j'avais eu l'honneur d'être invité à participer en 2018 au colloque organisé par le Vatican, colloque qui faisait suite à celui consacré à la non-violence auquel il avait participé (seul français à l'époque !) au même endroit en 2015. Une sorte de transmission de témoin... J'ai aussi eu l'honneur de lui succéder, oh très modestement, comme porte-parole du MAN sur ces questions ayant trait à la défense, aux ventes d'armes (début décembre, il me disait encore le scandale que représentait pour lui la vente de Rafale aux Emirats arabes unis!), et à l'arme nucléaire. Avec François Marchand et François Vaillant, j'ai, en tant que porte-parole (que je ne suis plus depuis le dernier congrès du MAN de mars 2021), préparé en amont le communiqué de presse qui a annoncé son décès le we dernier.

**Christian TERRAS** - Golias sur le site (24 déc):

[redaction@golias.fr](mailto:redaction@golias.fr)><https://www.reseaux-parvis.fr/2021/12/22/deces-de-jean-marie-muller/>

Jean-Marie Muller est décédé le samedi 18 décembre, suite à une maladie qui l'affaiblissait depuis plusieurs années. Cet écrivain, militant et philosophe, a consacré sa vie à la non-violence. Il a écrit d'innombrables articles dans la revue Alternatives Non-Violentes depuis sa création en 1973, tout en participant aux réunions de la revue jusqu'à ces dernières années. En 2014, nous avons eu un entretien avec lui pour la revue Parvis

**Jean-Simon Ngele** – membre IRNC (24 déc)

Que Jean-Marie repose en paix. Condoléances à sa famille.

**Bertrand de Villeneuve** (24 déc)

La vie humaine est faite de rencontres qui vous marquent et vous façonnent. Ma rencontre avec Jean Marie est indéniablement de cet ordre. En 1984 après avoir rencontré Jacques de Bollardièrre (quelques mois avant sa mort), après avoir lu nos classiques : Tous les hommes sont frères, pèlerinage aux sources, la signification de la non-violence... nous avons adhéré avec quelques amis au "manifeste pour un socialisme autogestionnaire" et créé le groupe MAN Brest.

Très vite nous avons fait venir Jean Marie pour une conférence à Brest, dans l'un des seins de la dissuasion nucléaire française, et cela en pleine crise des Pershing SS20. Sa venue à Brest dérangeait, Je me souviens des comptes rendus des journalistes qui a la suite de cette conférence tentaient, pour ne pas froisser la marine, d'expliquer que la stratégie non-violente était compatible avec la dissuasion nucléaire. Au nom du droit de réponse, nous allions alors demander dans les journaux de refuser

l'amalgame, rappelant, martelant que la stratégie non-violente ne pouvait se dissoudre dans la dissuasion nucléaire. Ma rencontre avec Jean Marie et le MAN allait durer près de 30 ans.

**Bruno Lamour** (MAN Ile de France) (24 déc)

Un grand homme qui nous quitte.

**Jean-François Vallette** (23 déc)

Je suis très triste et en même temps soulagé (je savais son état de santé depuis deux ans) du départ de Jean-Marie. Chrétien, je suis confiant qu'il soit dans l'éternité. Petit-fils de deux généraux (dont un membre du quarteron du putsch d'Alger) les écrits de Jean-Marie, entre autres soutiens de mon adolescence, m'ont aidé à franchir le pas de l'objection de conscience en 1983 As-tu noté que le dernier article de Jean-Marie sur la guerre juste vient de produire des fruits étonnant dans « Fratelli Tutti » qui en finit avec ce concept...? C'est ainsi, que théologiquement parlant, on peut dire que Jean-Marie Muller fut "un signe des temps", un prophète biblique, c'est-à-dire quelqu'un qui révèle une vérité cachée de toute éternité pour dépasser les crises du présent et inventer l'avenir... Je ne pourrai venir à ses obsèques (souffrant du Covid actuellement) mais je me joins à toute la famille de la non-violence politique pour dire ma joie de m'être nourri de son œuvre, ma reconnaissance pour ce qu'il m'a aidé à vivre, et mon espérance afin que la non-violence grandisse toujours plus, en ces jours de deuil...

**Bernard DREANO** du CEDETIM (Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale)

& de l'Assemblée européenne des citoyens (AEC HCA-France) (24 déc)

Il y déjà quelques années, c'était, si ma mémoire est bonne à l'occasion d'une rencontre de l'association Culture XXI, un des participant, un arabe, m'avait dit que Jean marie Muller était un grand homme, presque un prophète ! ce qui n'était pas rien dans la bouche d'un musulman pratiquant et même Imam ! Il est vrai avais-je pensé que Jean Marie avait quelque chose de Moïse, avec sa haute stature, sa voix puissante et son verbe fécond. Je savais que les écrits et la personne de Jean Marie avaient inspiré les libanais Ougarit Younan et Walid Slaybi, fondateur du Mouvement pour les droits humains au Liban, se réclamant de la non-violence. Que certains de ses textes avaient été traduits en arabe. Et, quelques mois plus tard, les manifestants du « Printemps arabe » se proclamaient « syllmiya » (ou soulamyia c'est-à-dire pacifique), et certains des animateurs au Caire comme à Damas expliquaient (je peux en témoigner) qu'il s'agissait bien de non-violence en tant que stratégie d'action civique suivant l'exemple de Ghandi, de Martin Luther King, mais aussi les ouvrages de l'américain Gene Sharp ou du français Jean Marie Muller ! Car Jean Marie Muller avait, et a toujours, une véritable aura internationale. Dès les années 1970 il est aux Etats-Unis et contribue à populariser la lutte de César Chavez, le syndicaliste paysan leader des luttes des ouvriers agricoles de Californie auquel il consacrera un livre en 1977 César Chavez, un combat non-violent. En 1987 il rencontrera en Pologne les opposants démocratiques dont Jacek Kuron et Adam Michnik, qui avait traduit deux ans plus tôt en polonais son livre Stratégie de l'action non-violente publié en 1972, réédité en 1981.

En 1974 il a été l'un des fondateurs du Mouvement pour une alternative non-violente (MAN), que nous, militants du CEDETIM et d'ailleurs, allons rencontrer dans bien des luttes en France, à commencer par celle des paysans du Larzac contre l'extension de la base militaire, qui va durer de 1971 à 1981. Militant infatigable contre les ventes d'armes (en 1970 il a fait une grève de la faim pour protester contre la livraison d'avions Mirage à la dictature militaire brésilienne), et pour le désarmement, il est évidemment hostile à la violence suprême de l'arme nucléaire. Il sera d'ailleurs arrêté en 1973 alors qu'il se trouve à bord du voilier Fri, avec Jacques de Bollardière, dans la zone interdite de Mururoa où la France pratique ses essais nucléaires (encore dans l'atmosphère à l'époque). Et il sera bien sûr avec le MAN nous et d'autres dans l'aventure des « nouveaux mouvements de paix indépendants » en Europe de l'Ouest et de l'Est des années 1980, contre la course aux armements lors de ladite « crise des euromissiles » au sein du mouvement CODENE en France. Ces dernières activités militantes, dans les années 2010 seront de se battre pour que la France face le geste d'abandonner unilatéralement son arsenal nucléaire mortifère, avec son livre Les Français peuvent-ils vouloir renoncer à l'arme nucléaire ? (2011). Sa réflexion sur la stratégie de la non-violence ne signifie

pas ignorer toute réflexion sur la défense. En 1985 il écrit avec Christian Mellon et Jacques Sémelin une étude sur la défense civile non-violente La dissuasion civile publiée par la Fondation pour les Etudes de Défense Nationale.

Jean Marie Muller est aussi un philosophe de la non-violence. Pour lui, comme le souligne Alain Refallo : « Il s'agit de conjuguer l'exigence morale qui consiste à délégitimer la violence avec l'attitude responsable qui vise à agir efficacement contre les systèmes de domination et d'oppression qui asservissent l'homme. Parce que la violence finit toujours par trahir et pervertir la fin qu'elle prétend servir, il est essentiel de rechercher des « équivalents fonctionnels » à la violence qui soient en cohérence avec la fin poursuivie. Seule [aux yeux de Jean- Marie Muller] la non-violence offre cette cohérence tout en visant à l'efficacité ». Jean- Marie Muller déclarait en Inde en 2013, à l'occasion de la remise du prix Jamnalal Bajaj pour la promotion des valeurs gandhienne : « Le génie de Gandhi est d'avoir réconcilié la morale de conviction et la morale de responsabilité, d'avoir réconcilié les exigences de la vie spirituelle et les contraintes de l'action politique ». Génie qui s'applique parfaitement à ce chrétien, auteur en 1969 de son premier livre L'évangile de la non-violence, et en 2010 de l'un de ces derniers ouvrages, Désarmer les dieux, le christianisme et l'islam face à la non-violence.

Bien entendu ses positions ont suscité débats et parfois controverses. Jusque dans les années 1980, pour bien des militants, la « violence révolutionnaire », sinon la lutte armée, était considérée comme le nec plus ultra du combat progressiste, mais chacun pouvait aussi constater à cette époque combien les diverses formes de militarisation des luttes avaient eu leurs lots d'effet pervers et de conséquence désastreuses. Pour autant le « pacifisme » avait à l'inverse mauvaise presse, synonyme de passivité et de renoncement pour beaucoup. Il ne s'agit pas de cela nous disait Jean- Marie Muller, mais bien d'action dont l'option stratégique non-violente doit être discutée. Nous avons à l'époque eu d'ailleurs au CEDETIM un cycle de discussion sur « violences et changement ». Aujourd'hui de nouvelles situations de guerres sans fin prévalent dans de plus en plus larges régions du monde, tandis que reprennent discours de guerre et course aux armements des grandes et moyennes puissances rendant plus nécessaires que jamais la lutte pour la paix et contre la militarisation. Aujourd'hui aussi, de considérables mouvements citoyens de masse, se réclamant, le plus souvent explicitement, de la non-violence se sont levés, depuis une quinzaine d'année de Wall Street à New York jusqu'à Madrid, dans le monde arabe ou à Hong Kong. Souvent ils ont été réprimés par des régimes autoritaires et brutaux, et pourtant ils ne cessent de réapparaître, un jour à Alger, un autre au Chili, demain ailleurs. En France on discute de la « violence » ou de la « non-violence » des mouvements sociaux à propos des diverses mobilisations locales ou nationales de ces dernières années...

Revenir sur les actions de Jean Marie Muller, sur ces propositions de stratégie pour les mouvements, lire ces livres... C'est utile en cette période. Merci Jean-Marie

#### **Mgr Emmanuel Lafont (23 déc)**

Bonjour et paix. Je vous remercie beaucoup de m'avoir fait connaître le retour à Dieu de Jean-Marie. En pensant à lui, je relis et médite ces paroles de l'Apocalypse : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : ' : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent' » (Apocalypse 14,13). Je n'ai pas l'adresse de son épouse, mais je vous suis reconnaissant de lui faire part de mes condoléances et de l'assurance de mes pauvres prières pour le repos de l'âme de Jean-Marie et pour le réconfort de tous les siens.

#### **Alain Dangoisse - animateur de Jai Jagat Belgique (réponse à Serge Perrin) (23 déc)**

Merci pour ce message émouvant. Continuons cette œuvre. Avec tous nos doutes et fragilités, mais surtout avec toute notre intention pour le monde, notre chemin de vérité.

#### **François Lhopiteau – fondateur de l'IFMAN (23 déc)**

Je suis bien sensible au décès de Jean Marie, je me souviens du tout premier contact avec lui en 1981. Nous avons fait venir ce "philosophe militant" pour une conférence qui fut le point de départ d'engagements avec le MAN dans notre région rurale du Roumois.

**Aurélie Crochet** – Ex-MAN Orléans (23 déc)

J'ai appris aujourd'hui le décès de Jean-Marie Muller, par hasard à la radio, j'ai contacté Sabine Gautier qui est une amie, elle m'a transféré le faire part de décès. Cela fait plusieurs années que je n'avais pas vu Jean Marie. J'étais au MAN d'Orléans il y a 10 ans environ, il a eu une forte importance pour moi à un certain moment de ma vie, je suis touchée par sa disparition.

**Françoise Laroudie**, présidente d'Intercordia,

**Gilles Le Cardinal et Robert Jeanteur** co-fondateur avec Jean Vanier de cette association,

**Marie Cousseau**, secrétaire générale (23 déc)

L'annonce du décès de Jean-Marie Muller, le samedi 18 Décembre 2021, nous a touchés profondément, nous, les membres engagés dans l'association « Intercordia » dont le but est de former des jeunes à l'inter culturalité, à la résolution de conflit et à une pratique de paix. Dès l'origine de la formation que nous avons organisée pour les jeunes volontaires de la solidarité internationale, Jean-Marie y a donné des enseignements fondamentaux sur la philosophie de la non-violence et sa mise en pratique avec des exemples concrets dans l'histoire et dans toutes les parties du monde. Tous ceux qui ont eu la chance de participer à une de ses interventions ont été frappés par la sincérité, l'engagement, la profondeur et la force de sa parole. Il a aussi contribué à définir, au-delà de sa prestation, ce que la formation pourrait proposer en méthodes de résolution de conflit et en termes de culture de paix. Jean-Marie a été, pendant une quinzaine d'années d'une fidélité remarquable jusqu'à ce que sa maladie l'empêche de participer. Nous sommes profondément reconnaissants pour la culture de paix ainsi enseignée aux « cordialistes », ainsi que pour le témoignage qu'il a donné d'un homme qui a su mettre en total cohérence sa vie et ses convictions. Le pape François l'avait convoqué au Vatican pour travailler à un texte sur la non-violence. Les réflexions issues de ce groupe de travail de 80 spécialistes venus du monde entier, ont pris la forme de l'encyclique « Fratelli Tutti » où le Pape aborde la non-violence comme une composante essentielle de la « fraternité universelle », encyclique qui constitue une feuille de route pour les habitants de notre maison commune. Nous ne pouvons que nous recueillir et transmettre à sa famille, à ses amis, et à tous ceux qui l'ont connu, notre solidarité et notre tristesse, tout en espérant que sa pensée, détaillée dans ses nombreux livres, continuera à être féconde dans notre monde si instable et si dangereux.

**Denis Cheissoux** (21 déc ?)

Un seul mot : bravo et merci à lui ! Bien à vous tous.

**Marie Slimani** – ancienne de Combat non-violent et des Circauds (21 déc ?)

J'ai croisé Jean-Marie muller à l'époque où je travaillais au journal "combat non violent" à Roanne de 72 à 75 avec Jean-François Besson. Nous étions une petite équipe de militants qui voulions "activer" la non-violence dans des combats mais aussi dans nos vies personnelles. Nous avons été déçus et la plupart d'entre nous ont démissionné avant que le combat non violent s'expatrie à Oyé aux Circauds, et fusionne avec la gueule ouverte qui l'engloutira. Je ne sais pas quel rôle à jouer Jean-Marie muller dans cette décision, en tout cas il a rencontré Jean-François juste avant cette décision. Il faut savoir qu'entre ce que l'on prônait dans le journal et les situations de gestion, il y avait un grand décalage. Pour moi qui avais fait grève en Mai 68 alors que je travaillais en usine, j'avais à peine 18 ans, je suis tombée de Haut. Personnellement, cela a été très dur pour moi et très violent, ce qui est un comble. En tout cas je n'ai jamais aimé les icônes et dans mon ressenti d'alors, j'avais l'impression qu'on voulait qu'on le voie comme tel... De cette expérience, j'ai gardé une aigreur, comme si on m'avait brisé mes rêves d'un monde plus fraternel et plus égalitaire. Cette belle expérience qui m'a fait rencontrer des gens formidables m'a poursuivie toute ma vie... Alors Jean-Marie muller, je respecte cet homme mais ça s'arrête là, paix à son âme.

**Pascale- Anne Marie Arfeux** – ancienne prof philo à Pithiviers (21 déc ?)

C'est vrai Jean Marie ne pouvait nous laisser indifférents. Jean Marie était professeur de philo dans l'établissement scolaire de Pithiviers où je venais de prendre mon premier poste d'enseignante. Jean Desbois, Jacques Buecher, Dominique Veriter et parfois Guy Riobé ..y débattaient autour du renvoi du livret militaire : j'ai vite été concernée par ces réunions qui se tenaient à Bellecour où j'habitais, et me suis peu à peu engagée à les soutenir au procès d'Orléans, à participer au refus de l'impôt, à soutenir les paysans du Larzac, à rejoindre le groupe de Montargis pour les manifestations, à entrer en non-violence : un chemin bien difficile au quotidien mais porteur de paix. Merci à tous ceux qui ont pris le relais et que j'ai croisé ensuite à Paris et à Lyon.

**Michel Giraudeau** (ex MAN et Non-violence XXI) (21 déc ?)

Sachant qu'il était malade, on s'en doutait, certes, mais je ne peux m'empêcher d'avoir de fortes émotions en lisant les pièces jointes et en particulier les témoignages. J'apprécie que soient dits les bons et les mauvais côtés car c'est être vrai et ça n'enlève rien aux grandes qualités de l'homme.

La distance nous (moi et Clotilde) empêchera d'être physiquement à sa sépulture mais ce moment habitera notre pensée et prière. Merci au comité de coordination de marquer le coup et j'adresse tous nos encouragements pour la poursuite de cette œuvre et la vie du mouvement.

Bien cordialement,

**Communiqué de Jean-Pierre Sueur**, sénateur du Loiret (22 déc) parue notamment sur son site de Sénateur du Loiret

Jean-Marie Muller, ou la non-violence en pensée et en actes.

Jean-Marie Muller vient de nous quitter. Il aura consacré toute sa vie à penser la non-violence, et à mettre ses actes en conformité avec sa pensée. Il habitait dans le Loiret, à Chanteau. Il était amical, fraternel. Je me souviens de longues conversations avec lui. Il était très ouvert au dialogue, y compris avec les responsables de La Défense, qui ont, à plusieurs reprises, sollicité ses réflexions et analyses.

Il avait publié 36 livres, une œuvre considérable, depuis « l'Évangile de la non-violence », en 1969, jusqu'à « La violence juste n'existe pas. Oser la non-violence », en 2017, en passant par « Désarmer les dieux », ample analyse des rapports entre les religions et la violence, et des ouvrages consacrés à Gandhi, Simone Weil, Charles de Foucault, Albert Camus, Nelson Mandela, Guy-Marie Riobé, etc. Ses livres ont été traduits dans le monde entier, parfois clandestinement, comme en Pologne.

Jean-Marie Muller avait sollicité l'objection de conscience, alors qu'il était officier de réserve. Il s'en suivit un procès au cours duquel il reçut le soutien de Guy-Marie Riobé, évêque d'Orléans. Il alla protester sur place, dans le Pacifique, contre les derniers essais nucléaires français. Il participa à la conférence de Medellin. Il se rendit partout, en Amérique du Sud, en Afrique, au Moyen Orient, en Inde, au Liban, pour défendre ses convictions lors de multiples conférences, colloques, ou en donnant de nombreux enseignements. Il était connu dans le monde entier, parfois plus qu'en France.

Il avait fondé le Mouvement pour une Alternative Non Violente. Il était directeur des études à l'Institut de recherche pour une résolution non violente des conflits. Il était l'un des fondateurs de la première université académique pour la non-violence dans le monde.

Ses convictions étaient fortes. Il était chaleureux. Qu'on partage des idées ou non, sa contribution est féconde et profonde pour toutes celles et tous ceux qui aspirent à la paix - dans un monde où la violence et la guerre prennent toujours trop de place.

Un grand merci, Jean-Marie !

**Ben Cramer** – chercheur (22 déc)

Avec toute ma sympathie à l'égard de ses proches, avec l'assurance de conserver le souvenir d'échanges mémorables...

**Michèle GOURIE** Région de BESANCON (22 déc)

Chers Amis du MAN, Je m'associe complètement à Vous Tous à l'occasion du Décès de Jean Marie MULLER. Je l'ai rencontré à plusieurs reprises lors de Vos FORMATIONS, en Région Parisienne ou à NANCY, et il était une BELLE ETOFFE, convaincu de cette MAGNIFIQUE VALEUR qu'est la NON-VIOLENCE. Je serai de tout cœur avec vous tous, ce LUNDI 27 décembre, et m'associerai par le Coeur à sa Famille.

**François ROUX** Avocat Honoraire (22 déc)

Que de souvenirs reviennent en mémoire...

Il a labouré, semé, mis en marche.

Qu'il repose en Paix, cette Paix pour laquelle il s'est tant engagé.

**Dr. Abraham Behar** - MCU PH HON.-Président de l'AMFPGN - former co-président IPPNW (22 déc)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Jean Marie.

Nous avons mené souvent des actions avec les mêmes cibles que le MAN, en particulier sur les essais nucléaires puis ensuite sur la reconnaissance des victimes de cette folie meurtrière, inspiré par l'exemple de ce militant exemplaire des causes justes. Au nom de toute notre association : l'AMFPGN, accepter nos fraternelles condoléances. Il nous manquera dans les luttes actuelles !

**Paul Scoccimarro** – Les Verts Rhône-Alpes (22 déc) (email à Serge Perrin)

Un sacré bonhomme dont tu m'as fait connaître mieux la philosophie non violente, lors de notre brève collaboration chez les Verts. Merci encore.

**Brigitte Ealet** – Les Verts Rhône-Alpes (22 déc) (email à Serge Perrin)

Merci pour ce courrier nous informant d'une bien triste nouvelle. Souhaitant qu'il ait quitté notre terre dans la paix, à l'image de son combat.

**Emmanuelle ?** – Les Verts Rhône-Alpes (22 déc) (email à Serge Perrin)

Triste nouvelle. Le monde perd un ardent défenseur de la paix et un fin stratège de la non-violence. De tout cœur avec ses proches et le MAN, son bébé. Ses œuvres resteront.

**Jean-Vincent Jehanno** – Les Verts Rhône-Alpes (22 déc) (email à Serge Perrin)

En ces jours qui devraient être ceux d'une joie partagée, toutes mes sincères condoléances au MAN et en particulier à son équipe lyonnaise.

**Catherine David**, MAN-Nancy (21 déc)

Nous avons reçu ton message nous faisant part de la triste nouvelle du décès de Jean Marie.

J'ai encore souvenir de sa participation à quelques forums du MAN dont celui de Sion en Meurthe et Moselle. Ses écrits resteront présents.

Charlotte et Solo se joignent à moi,

**Augustin Nkundabashaka**, MIR France. (21 déc)

La triste nouvelle du décès de Jean-Marie nous plonge dans une profonde affliction. Mes sincères condoléances à sa famille et à tous les militants de la Non-violence. Qu'il repose en Paix !

**Michel Callewaert**, MIR (21 déc)

Je serai de tout cœur avec vous le 27 pour les obsèques de Jean-Marie. Je ne pourrai pas être présent pour raisons de santé. Avec Jean et Hildegarde Goss et Jean Lasserre il forme le quatuor qui a marqué de manière indélébile mon engagement non-violent, avec un arrière-plan évangélique. Il est l'auteur le plus cité (après les rédacteurs en second) de mon livre de 2011 "Un amour subversif Jésus, l'Eglise et la légitime défense" et celui que j'ai le plus lu. Je lui suis redevable de sa fidélité au long des années à vivre son engagement dans la dynamique et l'approfondissement non-violents. J'envisage avec

d'autres de lancer en janvier une démarche sur le thème "Témoins de non-violence évangélique face à l'effondrement en cours", dans son sillage notamment.

Que Dieu bénisse Jean-Marie et sa postérité vivifiante. Je lui associe Jean Baptiste Libouban, Alain Richard et Alfred Bour.

**Armelle Bothorel** – fille ainée de Jacques de Bollardière (21 déc)

Nous savions que Jean-Marie était fragile depuis quelque temps déjà. Toutes nos pensées vont vers Hélène et leurs enfants et puis bien sûr vers vous les amis du MAN. Vous avez tellement œuvré ensemble, inspirés par les travaux de Jean-Marie et son engagement tenace pour donner toute sa crédibilité et sa force aux alternatives de la non-violence. Les parents, Jean-Marie ainsi que Hélène avaient noué une amitié profonde. Que d'aventure partagée ! Maman avait plaisir à rappeler que c'est elle qui avait proposé d'aller écouter Jean-Marie qui donnait une conférence sur la non-violence à Lorient. Vous connaissez la suite. Ce fut une rencontre fondatrice pour mon père. Elle éclairera toute sa vie et orientera tous ses combats.

Nous gardons dans notre cœur le souvenir de son sourire chaleureux, de sa voix grave pour plaider avec tant d'intelligence les voies de la fraternité et de la non-violence.

**Pierre Calame** – Président honoraire de la FPH (21 déc)

Autant de vieux souvenirs qui remontent...

**Thierry Jolivet** - élu à Chalette sur Loing et toujours objo (21 déc)

Pour avoir vécu mon adolescence dans les années 70 à Montargis où j'ai rencontré des objecteurs de conscience et des hommes et femmes comme j m muller qui m'ont forger une vie de militant, la résistance à la guerre est depuis mon chemin, maintenant il va parler au bon dieu pour arrêter les guerres et la haine. A la maison de la rue du dévidet, campagne anti Outspan, Larzac, boutique du tiers monde, Man, Fedo ...et les luttes d'aujourd'hui.

**Samuel Mayol** Directeur IUT de St Denis (21 déc)

C'est avec émotion que j'apprends le décès de Jean Marie.

On se souvient tous de sa brillante intervention lors de notre premier colloque de la Non-violence à l'IUT. Je propose que nous lui rendions hommage lors de notre prochain colloque à l'IUT. Nous réfléchissons ensemble à la forme d'hommage la plus appropriée.

Nous mettrons aussi un message sur le site Internet de l'IUT début janvier.

**Patrick Teil** (21 déc)

La NV perd un de ses plus fervents promoteurs en France, c'est bien triste, car il y en a bien besoin en ce moment ! Ça fait très longtemps que je n'ai pas vu Jean-Marie, mais ce décès m'attriste, car on reconnaît tous son importance dans nos mouvements et son profond engagement pour un monde plus humain et plus pacifié... Ses écrits et les quelques conférences auxquelles j'ai pu assister m'ont beaucoup aidé à réfléchir, tant sur les aspects politiques que relations humaines.

**Bernard Norlain** - Président de Initiatives pour le Désarmement Nucléaire-IDN (21 déc)

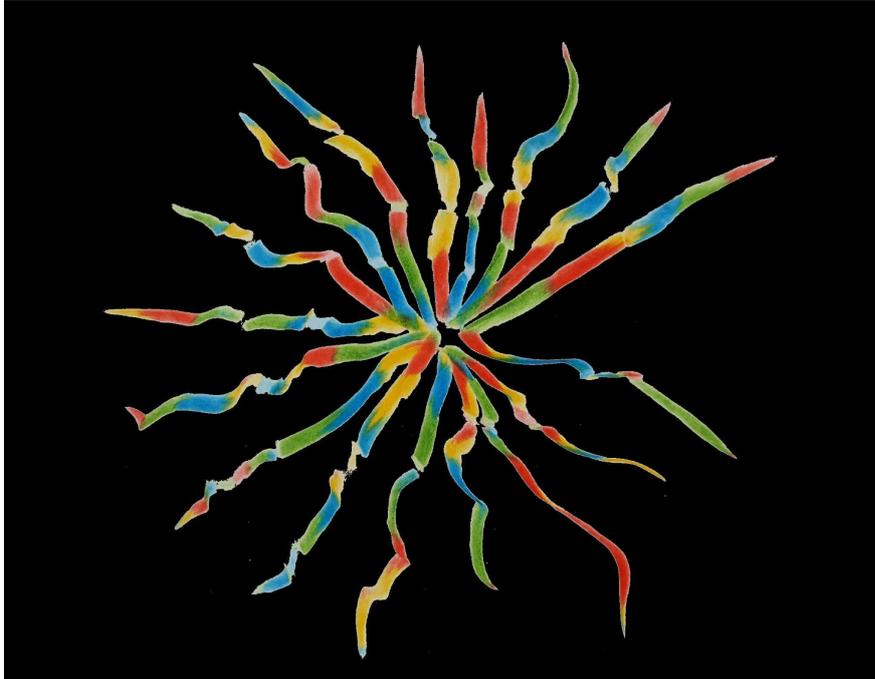
Notre organisation Initiatives pour le Désarmement Nucléaire a été tristement surprise en apprenant la nouvelle de la disparition de Jean-Marie Muller. Pionnier en France dans la lutte pour le désarmement nucléaire et la non-violence, il a toujours été un modèle et un exemple pour notre action et pour toutes celles et ceux qui se sont engagés dans ce combat particulièrement difficile en France. Nous saluons son engagement total et le rayonnement international qu'il a su lui donner.

Aussi nous vous assurons de notre solidarité dans cette épreuve et de notre volonté de poursuivre ce combat en liaison avec votre mouvement.

**Francis Cuny** sculpteur vosgien (21 déc)

Ne pouvant pas me déplacer pour les obsèques de Jean Marie, je te fais part de mes Condoléances pour Hélène et sa Famille et toute mon affection à Toi et aux Amis proches.

Tristesse pour la perte d'un Grand Homme et Remerciements pour ce qu'il m'a apporté !



**Jean-Claude Audelan** - militant du MAN-IDF (21 déc)

Ce ne fut pas une surprise, sa santé était très fragile depuis plusieurs années.

Nous perdons là un homme exceptionnel ...

**Jean-Marc Caffet** (21 déc ?)

Bonjour, c'est avec grande émotion que j'apprends ce matin dans la revue de presse de France Inter le décès de Jean-Marie. Vous m'aviez informé sur son état il y a peu. En 1973 ou 74 je l'avais invité à Evreux lors de la fondation du GRANV Evreux devenu plus tard le MAN Normandie. J'étais à ses côtés avec bien d'autres, dont Jacques de Bollardière, lors de l'inauguration du MAN en 1974. J'en garde un très bon souvenir. Une grande et belle personne à laquelle je tiens à rendre hommage.

**Hommage à Jean-Marie-Muller de la commission Non-violence de Pax Christi / 20 décembre 2021**

Jean-Marie était plus qu'un compagnon de route pour nous, membres de la Commission Non-violence de Pax Christi : nous perdons un ami de longue date sur lequel nous pouvions compter mais aussi avec lequel il fallait compter, car son exigence nous a souvent devancés dans notre engagement pour la Non-violence. Sa réflexion rigoureuse de philosophe, son expérience de militant de terrain, nous ont rappelé sans relâche qu'aucun compromis n'est possible avec la violence et en particulier avec la violence nucléaire.

Son enracinement dans le message du Christ est resté, à nos yeux, celui d'un authentique chrétien, même si le refus de notre Église nationale de condamner la dissuasion française l'a amené à s'éloigner d'elle et à s'en scandaliser publiquement au nom de l'Évangile. Il nous a stimulé vigoureusement pour faire évoluer Pax Christi France jusqu'à le Mouvement ait, grâce à lui, une position plus claire et nette de condamnation et de refus de cette stratégie funeste et fallacieuse, rejoignant sur ce point crucial la position du Saint-Siège.

Il n'a pas non plus réussi à entraîner avec nous l'Église de France dans le refus catégorique de toute violence, et c'est sans doute l'un des grands regrets qu'il emporte avec lui. Mais la route que nous avons

faite ensemble ne s'arrête pas là, car sa disparition renforce notre responsabilité de continuer son combat aux côtés de tant de militants, en France et dans le monde, qui œuvrent pour qu'advienne un monde où tous les conflits, inhérents à la vie collective, se régleront selon l'éthique et l'action non-violente, faite de respect absolu de la dignité de toute femme et tout homme.

**Nicolas Haeringer**, membre de 350.org et passé par le Man, a rendu hommage sur Twitter (20 déc) :  
« C'était l'un des penseurs des stratégies de lutte non-violente les plus stimulants. Son ouvrage 'Stratégie de l'action non-violente' paru en 1972 est franchement incontournable. Bien que ne l'ayant pas revu depuis près de 15 ans, je garde un souvenir très fort de Jean-Marie, de sa rigueur, de sa jovialité, de son humour. Je lui dois beaucoup, ainsi qu'au MAN, dans mon parcours militant - même si nous avons des désaccords parfois importants. J'espère que son œuvre continuera à être lue et discutée. C'est un penseur important pour les luttes, par exemple climatiques, qui disparaît. ».

**Jean-Baptiste de Foucauld** - président de Démocratie & spiritualité (20 déc)

Une triste nouvelle. Une personne qui m'a beaucoup aidé à réfléchir et m'avait marqué, notamment par cette phrase : "La violence est parfois inévitable, elle n'est jamais légitime". Il avait fait au moins deux interventions à Démocratie & Spiritualité, à un colloque de l'Arbresle, organisé par Patrice Sauvage, et plus tard dans la chapelle du Forum 104.

**Paola Caillat** MAN et ancienne rédac-chef d'ANV (20 déc)

Une grande pensée pour les proches de Jean-Marie, pour ces ami.e.s militant.e.s.  
Que les beaux souvenirs allègent la peine...

**Gérard Lévy EELV** (20 déc)

La commission paix et désarmement EÉLV, s'incline devant Jean Marie Muller, militant engagé pour le désarmement nucléaire ☢, la résolution non violente des conflits,..., qui restent indispensables pour sauvegarder notre planète...

**Georges Lepercqey** (NVXXI et ex membre de PBI) (20 déc)

Je me joins à vous tous pour apporter mes condoléances à la famille de Jean-Marie Muller

**Pascal Tozzi – Universitaire et ANV** (20 déc)

Je ne connaissais pas personnellement Jean-Marie Muller, mais j'ai, comme chacun de vous, bu joyeusement à la source de ses écrits fondateurs. L'homme nous quitte mais l'œuvre reste : ses sillons d'humanité et ses semences de non-violence continueront d'offrir au monde de belles moissons à venir. Mes amicales pensées de soutien aux proches, aux amis, aux compagnes et compagnons de route qui sont aujourd'hui dans la tristesse.

**Etienne Godinot et Brigitte** – MAN, ex président IRNC, président Fonds de dotation de Non-violence XXI (20 déc)

Je suis de tout cœur avec toi, chère Hélène, avec Isabelle et Vincent et leurs familles, en attendant de venir à Fleury pour l'adieu à Jean-Marie.

Je t'envoie le texte que j'avais rédigé en juillet dernier après notre passage à Chateau, avec les modifications que tu m'avais demandées.

Fais en l'usage ou le non-usage que tu penses le meilleur.

**Charlotte Secco** - IRNC (20 déc)

J'apprends avec tristesse le décès de Jean-Marie que je ne connaissais pas personnellement, mais dont les écrits m'ont inspirée et aiguillée tout le long de mes recherches sur la non-violence. Je crois que c'était ton ami de longue date, je t'envoie toutes mes sincères condoléances.

**Patrick Teil** (20 déc)

La non-violence perd un de ses plus fervents promoteurs en France, c'est bien triste, car il y en a bien besoin en ce moment !

**Mayeul Kauffmann** – Universitaire & président IRNC (20 déc)

C'est avec tristesse que j'apprends cette nouvelle. Le milieu des acteurs de la non-violence vient de subir une lourde perte avec son départ, celui d'un philosophe engagé et ancré dans les réalités d'aujourd'hui. Je vous invite à faire vivre sa pensée en (re-)lisant quelques-unes de ses productions, dont on peut trouver des échantillons (160) ici:

[https://www.irnc.org/IRNC/Qui\\_sommes-nous/Auteurs/Jean-Marie\\_Muller\\_485](https://www.irnc.org/IRNC/Qui_sommes-nous/Auteurs/Jean-Marie_Muller_485)

**Cécile Dubernet** - Universitaire Institut catholique de Paris (20 déc)

C'est une triste nouvelle, pas une surprise. Toutes mes condoléances à sa famille et à tous ceux qui ont été ses amis. Il nous laisse beaucoup. Je crois qu'on n'a pas fini de le lire.

**Richard Pétris** – fondateur Ecole de la pax de Grenoble (20 déc)

Il y a juste deux semaines, je profitais d'une rencontre, avec une personne du MAN à Lyon qui m'interrogeait sur des motifs d'agir ensemble, pour évoquer la santé de Jean-Marie que je savais mauvaise. C'est une grande voix qui a compté et qui mérite, sans aucun doute, d'être resituée dans cet incroyable moment d'incertitudes et de crise que nous traversons. Que nous en disait déjà Jean-Marie sur les différents terrains où nous nous sommes trouvés à agir ensemble ? C'est ce que je vais essayer de faire apparaître en hommage à ses convictions.

**Christine Schweitzer** - Bund für Soziale Verteidigung (20 déc)

Cette une nouvelle triste. Nous allons informer ceux ici en Allemagne qui le connaissent.

**Guy Aurenche** - ancien président de l'Acat et du CCFD-Terre solidaire (20 déc)

Je partage avec vous la tristesse de la séparation ...

... et une immense reconnaissance pour l'action chaleureuse et persuasive de Jean Marie qui nous invitait à découvrir en nous la part de non-violence active qui y est bien présente, mais étouffée par les exigences d'immédiateté et d'efficacité superficielle, qui polluent notre ambiance.

Oui, il fait découvrir l'aurore de non-violence pour construire nos relations autrement.

Avec toute mon amitié à ses proches.

**Sylvie Bukhari-de-Pontual**, ancienne présidente de la FIACAT, actuelle présidente du CCFD – Terre solidaire (20 déc)

Ton père s'est battu toute sa vie par la non-violence pour construire un monde en paix et de paix. Je rends grâce pour tout ce qu'il a donné aux autres et au monde.

J'ai eu la chance de le rencontrer à l'époque où j'étais engagée à l'ACAT et me souviens de la force de ses convictions et de la profondeur de son engagement.

Avec beaucoup d'entre nous, je partage l'espérance qu'il a rejoint Celui qui est source de Vie éternelle.

**Jean-Marie Fardeau** - Délégué national Vox Populi, ex DG du CCFD & de Human Right Watch France (20 déc)

Jean-Marie aura marqué pour longtemps l'histoire de la non-violence en France et au-delà. Sa contribution au développement de la non-violence en France et bien au-delà, tant sur le plan théorique que pratique, aura été fondamentale et très inspirante pour des gens comme moi. Ses convictions, son verbe, son charisme étaient exceptionnels. J'entends encore sa voix, forte et chaude, je ressens encore sa présence, remarquable, son charisme, évident...

Ses écrits, sa pensée resteront comme des points de repère lumineux dans un monde qui s'obscurcit. Une stratégie de résolution des conflits qui pourrait bien être vitale pour nos sociétés dans les années et décennies à venir.

**Bernard Pinaud** – ex Délégué Général du CCFD – Terre solidaire (20 déc)

Jeune objecteur de conscience, l'Évangile de la non-violence était mon livre de chevet. Bien plus tard, responsable Amérique Latine du CCFD, j'embarquai ton père avec moi pour accompagner un réseau de partenaires pour la paix dans la région. Il avait beaucoup aimé.

**Bernard Ravenel** - Président Association de solidarité avec la Palestine (20 déc)

C'est avec une réelle tristesse que j'apprends la mort de Jean-Marie avec qui j'ai mené des combats contre la guerre. J'ai eu des différences de points de vue avec lui mais sa pensée globale sur la non-violence - y compris exprimée dans l'hebdomadaire du PSU - a eu un rôle décisif dans mon évolution personnelle vers cette profonde conception de la lutte pour une vraie émancipation de l'humanité. Merci Jean-Marie

**Marie-Pierre Bovy** - Non-violence XXI et ex-présidente IRG (20 déc)

Merci Patrice, merci François de m'avoir prévenue du départ de notre terre de Jean-Marie... Transmettez à Hélène mes pensées les plus chaleureuses,

**Jean-Marie Matagne** - président d'ACDN (20 déc) sur le site internet ACDN

ACDN adresse au Mouvement pour une Alternative Non Violente, à la Revue et à la famille de Jean-Marie ses sincères condoléances. Avec lui, c'est une voix puissante pour le désarmement nucléaire qui s'éteint.

**Jean-Marie Matagne** - président d'ACDN (20 déc) sur le site internet ACDN

Jean-Marie Muller est décédé le samedi 18 décembre, suite à une maladie qui l'affaiblissait depuis plusieurs années. Cet écrivain, militant et philosophe, a consacré sa vie à la non-violence. Il a écrit d'innombrables articles dans la revue Alternatives Non-Violentes depuis sa création en 1973, tout en participant aux réunions de la revue jusqu'à ces dernières années. C'est un ami qui nous quitte. Nos pensées vont à sa famille, d'abord à son épouse Hélène et leurs deux enfants, Isabelle et Vincent. Jean-Marie Muller a écrit dans de nombreux journaux (Le Monde, Libération, La Croix, etc.) comme dans plusieurs revues, dont Alternatives Non-Violentes, dès le n°1 publié en 1973 et régulièrement jusqu'à 2018. Son dernier article dans cette revue critique la doctrine de la guerre juste qui légitime la dissuasion nucléaire française. Le désarmement nucléaire a été dans la vie de Jean-Marie Muller une préoccupation majeure, sans qu'il puisse voir de son vivant l'abandon par la France de la dissuasion nucléaire qu'il jugeait à la fois immorale, inefficace et dangereuse. Rendre hommage à Jean-Marie Muller consiste à poursuivre ce combat. Le décès de Jean-Marie Muller plonge l'équipe d'Alternatives Non-Violentes dans une profonde tristesse. Nous adressons à son épouse - qui lui fut un précieux soutien -, et à leurs enfants, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Jean-Marie Muller est né à Vesoul en 1939. Dès 1967, date à laquelle il est encore professeur de philosophie en lycée, il se fait connaître en renvoyant son livret militaire au ministère des Armées qui lui refuse le statut d'objecteur de conscience. Traduit en justice à Orléans avec deux autres officiers de réserve également renvoyeurs de leur livret militaire, Jean-Marie Muller écope en 1969 de 3 mois de prison avec sursis. Ce procès a un écho retentissant dans la presse nationale. Il quitte l'enseignement pour se consacrer entièrement à la non-violence, dans le sillage de Gandhi et de Martin Luther King.

En 1973, Jean-Marie Muller participe au « Bataillon de la Paix » pour protester contre les essais nucléaires français dans le Pacifique, avec le général Jacques de Bollardière, le prêtre Jean Toulat et l'écologiste Brice Lalonde. En 1974, il est la cheville ouvrière de la création du Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN <https://nonviolence.fr/>) avec Jacques de Bollardière et d'autres amis. Il sera porte-parole du MAN pendant de nombreuses années. En 1984, il s'investit dans la création de l'Institut de Recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits (IRNC <http://irnc.org/>) où il sera directeur des études. Avec d'autres chercheurs en non-violence, il participe en 1985 et pendant plusieurs années à un groupe d'étude sur la Défense civile non-violente dans le cadre du ministère de la Défense.

À la fois écrivain et militant, passionné par la philosophie de la non-violence, Jean-Marie Muller a enchaîné, depuis les années 1970 et jusqu'à un passé récent, d'innombrables interventions (conférences, émissions radio et audiovisuelles) en France où il voyagera toujours en train, mais aussi en Europe, sur le continent américain et dans le monde arabe où plusieurs de ses ouvrages sont traduits. Quand la Pologne cherche à se libérer du communisme sous l'impulsion du syndicat Solidarnosc initié par Lech Walesa en 1980, le livre de Jean-Marie Muller, Stratégie de l'action non-violente, est traduit en polonais sans que l'auteur le sache, puis imprimé dans la clandestinité à plus de 15 000 exemplaires. C'est cet ouvrage qui a convaincu les militants de Solidarnosc d'employer les méthodes de l'action non-violente qui ont fini par entraîner la chute du régime communiste polonais en 1988. En 2013, Jean-Marie Muller reçoit le Prix international de la fondation indienne Jamnalal Bajaj pour la promotion des valeurs gandhiennes. Cette juste reconnaissance manifeste combien l'œuvre de Jean-Marie Muller plonge ses racines dans la pensée morale et politique de Gandhi. Jean-Marie Muller a écrit 36 livres sur la non-violence, dont plusieurs ont été traduits à l'étranger. Cette œuvre monumentale fait de lui un auteur incontournable pour qui désire s'opposer aux violences de façon constructive. « La violence n'est jamais la solution, aimait-il dire, elle est le problème. » Pour lire une biographie de Jean-Marie Muller : <https://alainrefalo.blog/.../jean-marie-muller-50-ans.../> ACDN adresse au Mouvement pour une Alternative Non Violente, à la Revue et à la famille de Jean-Marie ses sincères condoléances. Avec lui, c'est une voix puissante pour le désarmement nucléaire qui s'éteint.

**Rachel Lamy** – Rédactrice en chef de ANV (19 déc)

J'apprends la nouvelle par Lulu qui est très éprouvé également. De tout cœur avec Hélène et la famille. J'ai également eu Ogarit au téléphone, qui me dit comment ils essayent déjà de rendre hommage à Jean-Marie dans le monde arabe. Cela affecte beaucoup de monde. Jean-Marie nous laisse un sacré héritage.

**Célia Grincourt** – auteure des podcasts « La force de la non-violence »

Je te présente toutes mes condoléances pour la perte de ce grand ami et de cette figure essentielle de la non-violence que je n'ai malheureusement pas pu interviewé avant que ses capacités ne déclinent. Ses livres m'accompagnent et son engagement pour la non-violence restera dans l'Histoire. Toutes mes pensées vont vers sa famille, sa femme et ses enfants et vers toutes celles et ceux à qui il a tant apporté.

**Marie Paule et Noel Even** (19 déc)

Cette annonce nous rend tristes

**Anne-Catherine Bisot** ancienne militante du MAN IdeF et co-présidente de Non-violence XXI (19 déc)

C'est une nouvelle qui n'est pas complètement inattendue, et sans doute la fin d'une vie devenue bien difficile. Mais je pense à Hélène et leurs enfants. Pour moi, il restera une référence, qui a marqué mon "entrée en non-violence".

**Edgar Morin** (19 déc)

« tristesse »

**Michel Jouvin** (19 déc)

Même si on s'était totalement perdu de vu, ça reste une personne qui a beaucoup marqué ma jeunesse et a certainement influé sur ma vie depuis.

**Ogarit Younan** – fondatrice de l'université de la non-violence de Beyrouth (19 déc)

C'est triste ! nous sommes très tristes Walid et moi. Je l'ai appelé la dernière fois le 21 octobre le jour de son anniversaire et lui ai envoyé en photo sur le WhatsApp d'Helene un bouquet de roses de notre jardin à la campagne. Ensuite j'ai attendu Hélène me confirmer quand c'est le bon moment pour parler avec Jean-Marie...et voilà la triste nouvelle ce soir ! Que notre ami repose après tant de souffrances.

**Catherine Chappaz** (19 déc)

Je sais comme ton amitié était forte avec Jean Marie et je suis de tout cœur avec toi.

En tant qu'écrivain, intellectuel, il laisse des traces écrites et ça adoucit son départ surtout qu'il n'était plus lui-même sur la fin. Il n'empêche que c'est extrêmement douloureux de perdre un ami. C'est une partie de soi-même qui part.

**Anne Le Houérou** (19 déc)

Bien triste nouvelle.

**Mélanie David** – IUT de St Denis (19 déc)

Je découvre avec beaucoup de peine ton mail ! Toutes mes condoléances à la famille et aux amis proches. C'est une bien triste nouvelle ! Bien bien triste pour un Grand homme !

**Isabelle Filliozat** (19 déc)

Triste nouvelle

**Christian Renoux** – MIR (19 déc)

Voilà une bien triste nouvelle même si elle était attendue.

**Jon Palais** – Alternatiba/ANV-Cop21 (19 déc)

L'apport de Jean-Marie Muller au champ de la non-violence est immense, il nous laisse de nombreux écrits d'une très grande valeur auxquels nous pourrions nous référer encore très longtemps. Il avait un talent inégalé pour trouver les mots et les formules d'une grande justesse, permettant de décrypter avec précision ce qui caractérise la démarche non-violente. Il est une des personnes qui m'a le plus éclairé sur le sens qu'on peut donner à la non-violence, et je lui en suis très reconnaissant. En ce qui me concerne, si l'exemple de Gandhi a été la lumière d'un vidéo-projecteur sur la non-violence, ce sont les écrits de Jean-Marie Muller qui m'ont permis de faire le point, afin que l'image soit plus nette.

**Elisabeth Lamy** sur Facebook ANV

Merci Jean-Marie ! Toute ta vie, tu l'as consacrée à la non-violence. Que ta lutte ne soit pas vaine ! Tout notre soutien à Hélène et vos enfants.

**Tom Roberts** sur Facebook ANV

Perte d'un grand bon'homme... Dans mon répertoire de chansons, une qui a été oublié : "Il y a trois hommes en pays d'Orléans/ Deux hommes d'église et un maître d'enfants / Il y a trois hommes en pays d'Orléans/ qu'ont rendu leur ch'mise à leur commandant..." RIP...

**Françoise Malique** sur Facebook ANV

Avec mon respect

**Arezki Tag** sur Facebook ANV

Paix à son âme

**Ermete Ferraro** sur Facebook ANV

Au Mouvement pour une Alternative Non-violente, j'exprime ma profonde tristesse pour le décès de Jean-Marie Muller, également au nom du Mouvement International de Réconciliation. Ermete Ferraro, Vice-président, MIR Italie.

**Alain Luciani** sur Facebook ANV

Sincères condoléances ! (M.I.R Madagascar ) Rip ! Un autre apôtre de la Non-violence s'est éteint

**José Dhers** sur Facebook ANV

Ami de François Claude et beaucoup d'autres...

**Jean-jacques Samuel** sur Facebook ANV

Gratitude. Ses livres m'ont accompagné dans ma découverte de la non-violence.

**Marianne Putallaz** sur Facebook ANV

Un grand merci pour son engagement. Ses œuvres lui survivent. Notamment "Désarmer les dieux."  
Sous-titré : le christianisme et l'islam face à la non-violence.

**Jean-Pierre Bachowicz** sur Facebook ANV

Merci Jean-Marie

**Olivier Masson** sur Facebook ANV

Je l'avais rencontré à Montargis à l'occasion d'une manifestation organisée par NVA (Non-violence actualités). Et invité à un rassemblement régional de compagnons Scouts de France pour parler de la non-violence et de Guy-Marie Riobé.

**Christiane Lasserre** - email à la famille le 21/12/2021

Jean-Marie et sa voix chaude qui portait loin resteront bien vivants dans nos esprits et dans nos cœurs. Et nous continuerons à l'écouter à travers ses livres. Il nous parlera encore. Un jour que je le ramenaient en voiture à la gare à Lyon, il m'avait dit à propos de mon cher compagnon Jean-Pierre Lanvin : " Jean-Pierre est le seul militant que je connaisse qui a participé à toutes les actions non-violentes de ce demi-siècle !" (Nous étions encore au 20e siècle et Jean-Pierre est décédé le dernier jour de 1997). Je sais que mon père Jean Lasserre appréciait beaucoup toutes les qualités de rigueur intellectuelle, de conviction et d'entraînement de Jean-Marie et qu'il voyait en lui l'avenir de la lutte dans la non-violence.

**Jean-Marie et Claudie Pruvost-Beaurain** – email à la famille le 22/12/2021

Nous sommes bien tristes. Nous ressentons durement ce passage de notre compagnon de non-violence. Rien ne peut éloigner celles et ceux qui portent ce combat de non-violence, nous sommes avec vous. Roser, Riobé, Toulat, Goss, Shantidas, Cruse, avec Martin Luther King, le Mahatma mais encore Máiread Corrigan-Maguire, maintenant tant d'autres en chemin, en Afrique après les familles de Paix initiées par Alfred Bour, tant d'impulsions et d'exemples avec Hildegard, Maria Biedrawa, Christian Renoux, Michel Callewaert... toutes, tous vous entourent avec nous aussi et surtout tant d'autres que nous ne citons ici.

**Père Hervé O'Mahony**, prêtre du Diocèse d'Orléans (26 déc)

C'est le Père Riobé qui le premier m'avait parlé de Jean-Marie. Je n'étais à l'époque pas du tout sensibilisé à la non-violence, mais j'avais été impressionné par la façon dont il avait, au cours d'un repas, expliqué son projet de témoigner au procès des objecteurs de conscience. Du coup j'avais assisté au procès avec un mélange de sympathie et de perplexité, et aussi à une rencontre de solidarité avec les grévistes de la faim. Depuis, l'amitié avec Colette et Vincent Roussel m'a mieux fait comprendre le sens de l'action du MAN.

J'ai été très touché par la façon très chaleureuse dont il m'a accueilli à Chateau. Particulièrement par la visite de sa bibliothèque, visite qui était en même temps une relecture pleine d'espérance de sa propre vie. J'ai été admiratif de la profonde unité de sa pensée et de sa vie.

**Père Pascal Djeumegued** (Diocèse de Maroua – Mokolo, Cameroun) et le Réseau de Protection des Droits de l'Homme, de l'Environnement et la Promotion de la culture de la Paix (Extrême-nord, Cameroun) (23 déc)

En effet, notre association s'est toujours abreuvée à la pensée du professeur Jean-Marie Muller pour implémenter sur le terrain la culture de la non-violence, partout où nous intervenions et surtout dans les zones qui ont été victimes des exactions de boko-haram dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Nous continuerons toujours de promouvoir sa stratégie de l'action non-violence afin que la violence qui caractérise de plus en plus notre siècle puisse être combattue par un autre paradigme. Que le Seigneur lui accorde la vie éternelle et la paix de cœur aux proches du disparu.

**Marie-Pierre et Jean-Marc ROUGER (MAN)** (25 déc)

Nous n'oublions pas combien Jean-Marie a participé à forger notre pensée, notre conscience et notre engagement de toujours. La non-violence qu'il entendait était avant tout active, déterminée et efficace sur le chemin de la justice et donc de la paix. Jean-Marie continue de nous accompagner. Sa présence est à la fois une conviction indéfectible et un réconfort dans ce monde tellement tourmenté et incertain. Mais Jean-Marie est toujours là pour nous réconforter et sa voix profonde et intense, où qu'il soit, saura à minima nous murmurer des mots de consolation pour nous tenir toujours en mouvement.

**Brice Lalonde, membre de l'expédition du Fri** (23 déc)

Je garde le bon souvenir de Jean-Marie jeune sur notre voilier, avec Bollardière et Toulat. J'aimais son léger accent bourguignon, sa foi, sa rigueur, son entrain. Il m'a fait découvrir le monde de la non-violence. Dans notre monde qui semble se déliter, il était un rocher défiant les mauvais courants.



**Malik Arbaoui**, Président de Association de Solidarité Loiret Algérie (23 déc)

Une vie consacrée à la Non-Violence quoi de plus humaniste, c'est feu notre ami Jean Pierre Perrin qui parlait de Jean Marie Muller lorsqu'il évoquait "la sale guerre d'Algérie" et son parcours d'objection de conscience.

# Témoignages collectés par le MAN avant le 19 décembre 2021

(envoyés avec la lettre aux  
adhérents du MAN)

1) « Mon engagement au SCI m'a conduit à participer au MLANV puis, après d'âpres débats pour rédiger le Texte d'orientation politique, à la création du MAN en 1974. Occasion de mes premières rencontres avec Jean-Marie avant les forums d'été du MAN dans la bergerie de Léon Maillé au Larzac avec Jacques et Simone de Bollardièrre. Puis vint le temps pour le MAN Lyon de l'engagement en politique au côté du PSU pour les législatives en 1978. Jean-Marie séduisait son auditoire avec ses bons mots pendant les meetings sur l'armement, faisant le lien entre nucléaire civil et militaire, joignant la pratique à la théorie en s'enchaînant au portail du PC atomique du Mt Verdun. J'ai aussi des souvenirs plus personnels dont nos mémorables week-ends de Pentecôte à Chanteau pour tailler les lilas. »

**Marie-Hélène Bunoz**

2) « Ma première rencontre avec Jean-Marie est virtuelle. Fin 1968, j'entends parler de Jean-Marie par l'intermédiaire d'un tract qui m'est distribué dans Orléans, sur son procès et celui de ses 2 amis qui va se tenir le 8 janvier 1969 au Tribunal d'Orléans suite au renvoi de leur livret militaire. En mai 1970, Dom Helder Camara, évêque de Recife, intervient au Palais des Sports et j'y retrouve Jean-Marie. A partir de là, convaincu que la non-violence active peut régler les conflits, je rejoins le groupe non-violent orléanais qui deviendra, en 1974, le MAN-Orléans. Un long compagnonnage amical se poursuivra (Larzac, sortie de prison, Scouts de France, revues *Non-violence Actualité* et ANV, réseau 'Nucléaire' du MAN...). »

**Patrice Coulon**

3) « La vie ce sont des rencontres. Quelques-unes sont décisives. En rencontrant Jean-Marie j'ai découvert la non-violence et, comme me disait Jean-Marie au sortir du procès d'Orléans, "au moins nous avons trouvé un sens à notre vie".

Jean-Marie a toujours recherché à donner du "sens" à l'Histoire des Hommes. »

**Jean Desbois**, qui fut, avec Jean-Marie, poursuivi en 1969 pour renvoi de leur livret militaire.

4) « C'est lors du procès de Vincent Roussel, à Montargis en mars 1981 - je remplaçais Pierre - que nous nous sommes vraiment rencontrés en partageant la même responsabilité : avec toi, nous devons témoigner de la personnalité honorable de Vincent en tant qu'objecteur de conscience, « renvoyeur de livret militaire ». Si tu étais sans nul doute habitué à parler en public, à témoigner, pour moi, c'était la première fois que je le faisais et dans des circonstances bien particulières, celui d'un prétoire, pour défendre un citoyen, lui éviter qu'il soit sanctionné de l'emprisonnement par la Justice de la France.

Dans un grand silence, je me rappelle ta voix forte, martelant les valeurs de non-violence et d'exemplarité, de courage, que témoignaient les objecteurs de conscience dont Vincent.

Moments forts d'émotions, étape importante pour moi, jeune-femme de 40 ans qui ce jour de mars a initialisé « officiellement » son appartenance au MAN. »

## **Martine Dufour**

5) « À un contradicteur très cérébral qui lui opposait la nécessité de la lutte armée, Jean-Marie a demandé : « *Monsieur, dans quel mouvement violent militez-vous ?* ».

Il aimait manier l'humour : « *Face à la réalité des menaces, le pacifisme est un vœu pieux. Certes, il vaut mieux formuler des vœux pieux que des vœux impies, mais cela ne change rien à la réalité !* », ou encore « *Il faut corriger ce que Gandhi a pu dire par ce qu'il a fait, et se méfier du gandhiraton, ...* ».

C'était un ami fidèle et chaleureux, mais ses relations avec des compagnons pouvaient être tendues s'ils n'étaient pas de son avis... Pour prendre la mesure de sa bienveillance, regardez cette vidéo : <https://www.irnc.org/IRNC/Videos/530>. »

## **Étienne Godinot**

6) « Je ne me souviens plus à quel âge j'ai commencé à lire les ouvrages de Jean-Marie qui ont alors enrichi ma réflexion sur la non-violence. Lorsque, plus tard, Christian Brunier m'a demandé de prendre son relais sur le nucléaire militaire, je suis entré en contact avec Jean-Marie. Œuvrer avec lui sur ces questions a fait naître une amitié réelle. A plusieurs reprises, il m'a envoyé des textes sur lesquels il travaillait, sollicitant mes remarques et appréciations, notamment pour ses adresses aux évêques. A ce sujet, jusqu'au bout, lorsque je lui téléphonais, il me demandait où en était la réflexion de ces derniers sur la question. Il vivait douloureusement le fait que l'Église en restait officiellement sur sa position de 1983 ! »

## **Patrick Hubert**

7) « C'est clairement Jean-Marie qui déclencha mon adhésion à la non-violence : suite à une rencontre à Rouen, je vendis à la fac une quinzaine d'exemplaires du *TOP* (Texte d'Orientation en Politique du MAN, paru en 1976, dans la mouvance du socialisme autogestionnaire).

Plus tard, nous eûmes des désaccords sur la pédagogie et sur la gouvernance associative. Néanmoins, je salue l'homme d'écriture qui rédigea avec rigueur et finesse nos principes philosophiques et d'action. Je mesure son évolution sur les questions de l'éducation, de la place des femmes et... sur l'intérêt d'accueillir ses peurs !

J'ai apprécié sa tendresse amicale aux heures difficiles et... le joyeux joueur de tarot ! Toute mon amitié à Hélène, son épouse, sans laquelle Jean-Marie n'aurait pu réaliser tout ce qu'il a fait. »

## **Élisabeth Maheu-Vaillant**

8) « J'ai découvert la non-violence dans « *L'évangile de la non-violence* », premier livre écrit par Jean-Marie en 1969. Cela correspondait parfaitement à ma quête personnelle de l'époque. Par la suite, Jean-Marie s'est installé à Nancy chez Hélène Roussier qui deviendra sa femme. Nous avons alors monté un groupe de partage hebdomadaire qui a évolué en « Groupe du Jour de l'an » : cinq couples qui se sont réunis presque sans discontinuité, chaque réveillon du nouvel an jusqu'en 2017, soit plus de 40 ans de fidélité et d'amitiés à dix.

À la fin des années 1970, j'ai participé au Comité de coordination du MAN où je retrouvais Jean-Marie. La suite fut une immense série de collaborations pour le développement de la non-violence. »

## **François Marchand**

9) « Jean-Marie a été la rencontre (d'abord littéraire) qui a orienté mon existence dans un engagement constant pour la non-violence (militantisme et écriture). Rencontres régulières ensuite dans le cadre de l'IRNC, du MAN et d'ANV sur Paris à partir de 1985, mais aussi conversations téléphoniques hebdomadaires sur ses ouvrages en cours dont j'ai eu le grand privilège de relire et d'annoter les manuscrits.

Pendant de nombreuses années, nous nous sommes retrouvés à la librairie Gibert à Paris, avant les réunions du comité d'ANV, le samedi vers 11h. Nous fouinions ensemble dans les rayons "Philosophie", l'occasion de multiples échanges toujours enrichissants. Il repartait le sac bourré de livres qu'ensuite il soulignait et annotait abondamment. Un "massacre" me disait-il en plaisantant, le seul sans doute légitime à ses yeux... »

**Alain Refalo**

10) « J'ai accompagné Jean-Marie en Pologne à l'époque où *Solidarnosc* agissait dans la clandestinité. *Stratégie de l'action non-violente* avait été traduit en polonais et diffusé secrètement de Gdansk à Cracovie. Ce livre était devenu une référence centrale pour les insoumis de *Solidarnosc* que nous rencontrions, dont plusieurs entrèrent, longtemps plus tard - à la chute du communisme -, dans le premier gouvernement élu librement en 1988.

Nous avons sillonné toute la Pologne dans une voiture immatriculée en France, avec une militante de *Solidarnosc* comme 'guide touristique'. Aucun problème pour nos repas, elle avait vite repéré que Jean-Marie aimait passionnément les pâtes, ce que nous avons joyeusement mangé pendant trois semaines ! »

**François Vaillant**

11) « J'ai connu Jean-Marie à l'UNESCO lorsque, responsable des programmes d'éducation à la paix, je travaillais à la promotion de la *Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix*. Avec la *Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix*, nous avons décidé d'éditer son livre *De la non-violence en éducation*. Je me souviens de ses coups de gueule impatients, face à la lenteur de l'administration ! Mais aussi de notre satisfaction commune lorsque son ouvrage est finalement sorti en 2002, traduit en anglais et espagnol. J'ai eu aussi le plaisir de le recroiser au Liban, où j'ai assisté à son passionnant cours sur l'action non-violente, un fondement de la construction de la paix au Moyen-Orient. »

**Antonella Verdiani**

12) « 1989 : notre première rencontre avec Jean-Marie à Paris. 1990 : son premier voyage au Liban, encore en guerre civile, où le philosophe de la non-violence est sorti de l'aéroport de Beyrouth dans la voiture présidentielle ! Depuis, on fut heureux et honoré d'introduire Jean-Marie dans le monde arabe, durant 30 ans, jusqu'en 2009 où il est devenu membre de notre Université académique de la non-violence, AUNOHR, unique au monde.

On se rencontrait régulièrement aussi à Paris et à Chateau, les dernières fois pour terminer un livre universitaire sur la non-violence dont 13 chapitres sont écrits par lui. Avec Walid Slaybi, penseur libanais non-violent, ce furent aussi des plaisanteries et des discussions parfois denses...

Affectueusement, grand ami ! »

**Ogarit Younan** (Beyrouth)

**Jacques Musset** – ancien membre du MAN Nantes & association Marcel Légaut - Témoignage envoyé » le 6 octobre 2021 à Etienne Godinot.

L'héritage de Jean-Marie Muller

Nous sommes quelques-uns au sein de l'Association culturelle Marcel Légaut (ACML), dont Étienne Godinot et moi-même, à avoir été fortement marqués par la recherche et les écrits de Jean-Marie Muller (1939-2021) sur la non-violence active, à la fois comme source inspiratrice du regard sur autrui, attitude et démarche dans les relations conflictuelles, référence éducative pour les enfants et les jeunes, stratégie collective de lutte contre l'injustice et la violence. Disciple de Gandhi qui a illustré la force et la fécondité de cette philosophie et de cette pratique, Jean-Marie Muller en est devenu l'un des meilleurs spécialistes français. Il s'est consacré sans relâche durant un demi-siècle à populariser, en paroles et en engagements, cette manière de penser, de vivre et d'agir dans les conflits, réalités inévitables dans les rapports humains, mais trop souvent résolus selon la loi du talion, par le recours à la violence dégénéralant dans une escalade sans fin. Jean-Marie Muller a initié en 1974 le MAN (Mouvement pour une Alternative Non-violente), il était membre du Comité d'orientation de la revue trimestrielle Alternatives Non-violentes qui ont une audience très supérieure au nombre de leurs adhérents et lecteurs. Il est auteur d'une œuvre immense qu'il importe de faire connaître. Par ses nombreux écrits (36 livres) traduits en plusieurs langues, il a mis en relief les exemples personnels et collectifs de non-violence active à travers l'histoire et il a inspiré des stratégies de lutte non-violente mises en œuvre naguère en Europe de l'Est et en Amérique latine, encore trop modestement aujourd'hui au Moyen-Orient, au Liban, en Syrie, en Palestine. Il a payé de sa personne dans des actions contre les armes nucléaires. Il a ainsi popularisé la stratégie non-violente, encore méconnue dans son efficacité par beaucoup de gens qui, peu informés ou habitués à réagir collectivement contre l'inacceptable, l'assimilent au pacifisme et la jugent inefficace. En conséquence, il n'a cessé d'encourager à la vigilance pour résister ici et maintenant aux manifestations d'injustice, de haine, de mensonge, de racisme, de nationalisme. La non-violence demeure encore incomprise, moquée, défigurée au profit d'un attentisme et d'une inertie confortable et inopérante. Chercheur de sens, s'efforçant d'être disciple de Jésus de Nazareth, Jean-Marie Muller s'est attaché à "Désarmer les dieux", titre de son ouvrage majeur dans le domaine de la quête spirituelle et de l'analyse de deux religions monothéistes, le christianisme et l'islam. Le cœur de l'ouvrage, fruit de six années de labeur, est la conviction que la non-violence est « comme le porche qui ouvre à l'homme le chemin de la bonté ». Celle-ci – qu'on appelle encore la bienveillance, la douceur, la charité, l'amour, la tendresse, le pardon – semble à J.-M. Muller « la plus haute expression de la transcendance ». « C'est la bonté qui permet de s'approcher du mystère de Dieu » affirme-t-il.

Le combat contre l'arme nucléaire, dont l'épisode le plus connu est l'action directe menée en 1973, avec d'autres personnalités, contre les essais nucléaires atmosphériques français dans le Pacifique, l'a animé toute sa vie, jusqu'à un de ses derniers livres, Libérer la France des armes nucléaires (2014). Il a regretté jusqu'à sa mort que les évêques de France restent silencieux face à la politique de dissuasion nucléaire de leur pays, mais il s'est réjoui que le pape François ait clairement condamné la possession des armes atomiques en 2017 et que le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) ait été voté la même année par les représentations diplomatiques de 122 États.

C'est au fond à une révolution copernicienne des esprits, source et base de tout changement des comportements, qu'a travaillé sans désespérer Jean-Marie Muller. Des changements se font jour dans l'éducation, des prises de consciences émergent concernant l'impasse de l'emploi de la violence, des expériences réussies de résistance et de combat non-violent interrogent. Mais on est loin d'une prise de conscience généralisée pouvant mener à une mobilisation de masse et à une formation collective. Elle est pourtant dans l'esprit de la démarche de Marcel Légaut qui appelle chacune et chacun à ne pas subir son existence, à ne pas se contenter d'être des "vécus" mais à devenir ensemble des "vivants" responsables de leur vie dans toutes ses dimensions. La démarche de la non-violence active a besoin d'être découverte, explorée, expérimentée pour devenir crédible. C'est une dimension de l'expérience humaine personnelle et collective qu'il est urgent de reconnaître et de mettre en œuvre.

# REVUE DE PRESSE

20 au 29 décembre 2021

## France-Inter, revue de presse de Claude Askonovitsch 8h50 le jeudi 23 décembre 2021

- « On parle aujourd'hui d'un militant »

- CA : « Jean-Marie Muller, au regard doux et à la longue barbe blanche, mort octogénaire samedi dernier que vous allez voir dans la République du Centre et sur le journal en ligne Reporterre. Il venait d'un monde d'espérance, c'était un officier de réserve et professeur de philo qui voulait nous arracher à la guerre. Il avait fondé le Mouvement pour une alternative non-violente. Il arpentaient la planète pour animer le dialogue. Il écrivait des livres dont les titres sonnent cruellement : « Désarmer les dieux », L'Évangile de la non-violence ». Sa « Stratégie de l'action non-violente » avait été traduit en polonais sous le communisme, clandestinement, et avait inspiré l'action du syndicat Solidarnosc qui renversa le régime. »

### REPORTERRE

#### Jean-Marie Muller, figure de la non-violence, est mort

20 décembre 2021 à 17h01

L'écrivain, militant, et philosophe [Jean-Marie Muller](#), qui a consacré sa vie à la non-violence, est mort le 18 décembre 2021 à Orléans, à 82 ans.

Né à Vesoul en 1939, il a d'abord été professeur de philosophie dans un lycée. En 1967, alors qu'il était officier de réserve, il s'est vu refuser le statut des objecteurs de conscience. Il s'est fait connaître en renvoyant son livret militaire au ministre de la Défense, un acte pour lequel il a été condamné, le 8 janvier 1969, à trois mois de prison avec sursis, 1 000 francs d'amende et cinq ans de privation de ses droits civiques.

Suite à son procès, qui a eu un écho retentissant dans la presse nationale, il a quitté l'enseignement pour se consacrer la lutte pour la non-violence. En 1973, il a protesté contre les essais nucléaires français dans le Pacifique avant de lancer, l'année suivante, la création du Mouvement pour une alternative non-violente (Man), dont il est longtemps resté porte-parole. En 1984, il a participé à la création de l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits (IRNC), où il a été directeur des études.

« C'est un penseur important pour les luttes, par exemple climatiques, qui disparaît »

Jean-Marie Muller a écrit dans plusieurs médias, [dont Reporterre](#). Il a écrit trente-six livres sur la non-violence, dont plusieurs ont été traduits à l'étranger. Quand la Pologne a cherché à se défaire du communisme sous l'impulsion du syndicat Solidarność, initié par Lech Wałęsa en 1980, le livre de Jean-Marie Muller, [Stratégie de l'action non-violente](#), a été traduit en polonais sans que l'auteur ne le sache, puis imprimé dans la clandestinité à plus de 15 000 exemplaires. C'est cet ouvrage qui a convaincu les militants de Solidarność d'employer les méthodes de l'action non-violente qui ont fini par entraîner la chute du régime communiste polonais en 1988. En 2013, Jean-Marie Muller a reçu le Prix international de la fondation indienne Jamnalal Bajaj pour la promotion des valeurs gandhiennes.

Les membres du Mouvement pour une alternative non-violente ont fait part, [dans un article](#), de leur « *profonde tristesse* ». L'activiste Nicolas Haeringer, membre de 350.org et passé par le Man, a rendu hommage [sur Twitter](#) à « *l'un des penseurs des stratégies de lutte non-violente les plus stimulants. J'espère que son œuvre continuera à être lue et discutée. C'est un penseur important pour les luttes, par exemple climatiques, qui disparaît* ».

**LA CROIX** 24 décembre 2021

# Mort de Jean-Marie Muller, écrivain et militant au service de la non-violence

## *Portrait*

L'écrivain, militant et philosophe est mort le 18 décembre, à l'âge de 82 ans. Il laisse derrière lui un héritage important sur le plan des idées, qui irrigue jusqu'à des mouvements récents comme Extinction Rebellion. Son nom restera aussi associé à diverses actions d'éclat, notamment contre les essais nucléaires en Polynésie française.

🕸 Emmanuelle Lucas,

C'était un chrétien souvent en bute avec l'Église. Toute sa vie durant, Jean-Marie Muller, militant de la non-violence, décédé le 18 décembre, a eu comme projet de « *Désarmer les dieux* », du titre d'un de ses nombreux ouvrages. Ce vaste projet l'a contraint à une lecture parfois très critique des religions, catholicisme en tête, et à une prise de distance. Pourtant, ses obsèques, célébrées lundi, seront religieuses. L'homélie sera prononcée par le père Christian Delorme, autre figure du catholicisme, initiateur, par exemple, de la Marche des beurs en 1983, et artisan du dialogue interreligieux.

Chaleureux, le caractère bien trempé, Jean-Marie Muller était, lui aussi, un homme de dialogue et de convictions. Voyageur infatigable, traducteur de Gandhi, cet intellectuel qui a publié 36 livres et de nombreux articles – notamment dans *La Croix* – a su à la fois penser la non-violence et s'engager concrètement par des actions sur le terrain.

## Objecteur de conscience

Tout commence en 1967. Jeune prof de philo, il se fait alors connaître en renvoyant son livret militaire au ministère des armées qui lui refuse le statut d'objecteur de conscience. À l'issue d'un procès très médiatique, il écope de trois mois de prison avec sursis. De là, il quitte l'enseignement, écrit des livres et s'engage dans diverses actions concrètes. En 1973, Jean-Marie Muller prend ainsi place aux côtés du prêtre Jean Toulat, du général Jacques

de Bollardière et de l'écologiste Brice Lalonde sur un voilier de Greenpeace pour dénoncer les essais nucléaires que l'armée française réalise, à cette époque, dans le Pacifique. « Ils ont obtenu la fin des essais nucléaires atmosphériques par la France », salue François Marchand, compagnon de la première heure, cofondateur du mouvement Non-violence XXI. Entre autres actions d'éclat, il entamera aussi une grève de la faim, afin de protester contre la vente par la France de Mirage au Brésil.

Jean-Marie Muller était aussi prolifique. Une œuvre intellectuelle d'abord ancrée dans une perspective spirituelle, avec la publication de *L'Évangile de la non-violence* en 1968, elle s'est progressivement éloignée du christianisme pour se positionner sur un plan politique, avec *Le Dictionnaire de la non-violence*, ou, plus récemment *L'Impératif de désobéissance*.

Traduits dans de nombreuses langues, et très lus dans les pays arabes, certains ouvrages de Jean-Marie Muller ont eu une destinée hors du commun. Ainsi, *Stratégie de l'action non-violente*, traduit clandestinement en Pologne en 1975, devient une référence du mouvement Solidarnosc dans les années 1980.

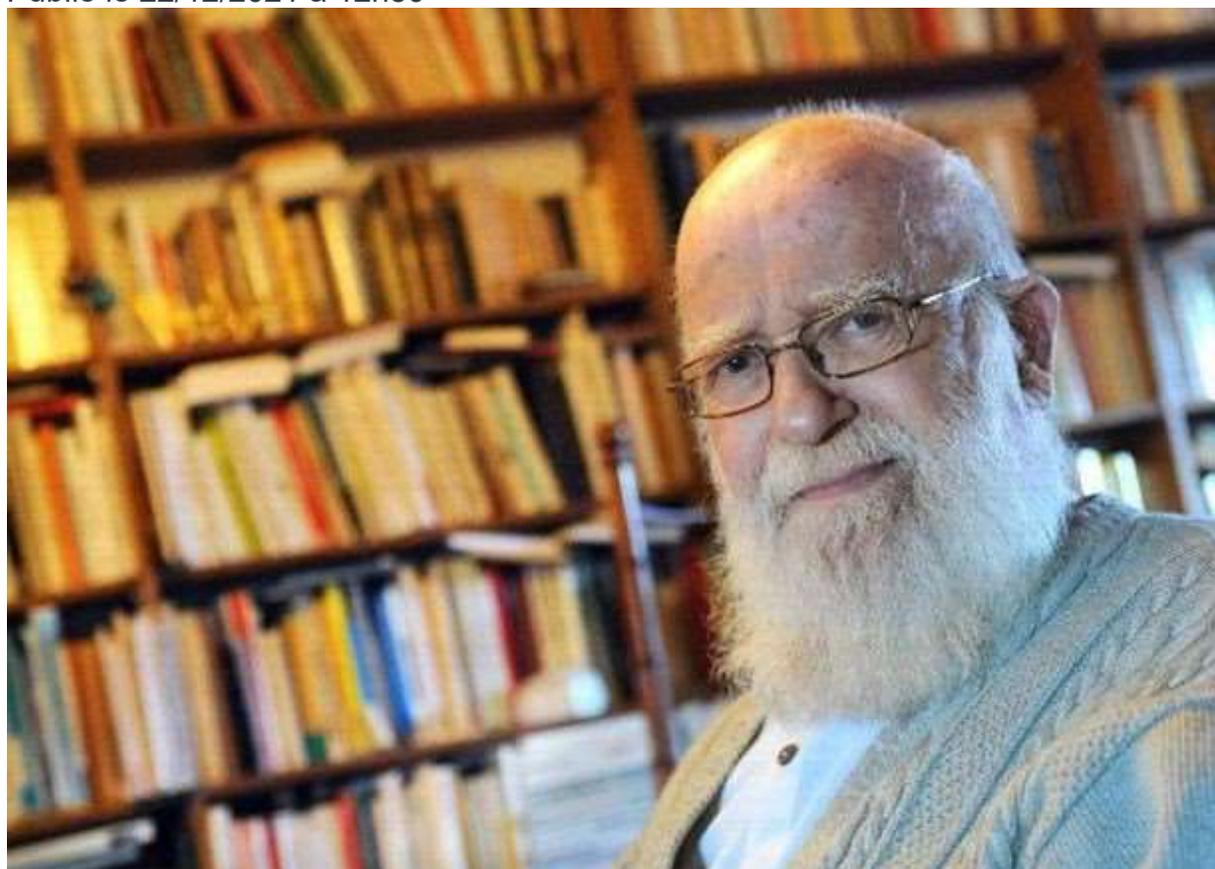
« Clarifier les concepts »

Au fil de sa réflexion philosophique, « Jean-Marie Muller a beaucoup aidé à clarifier les concepts et à charpenter la réflexion du mouvement non-violent, salue Étienne Godinot, un autre militant et ami engagé de la première heure, cofondateur du Mouvement pour une alternative non-violente (MAN), en 1973. Il a, notamment, réhabilité la notion de conflit, essentielle à ses yeux pour faire progresser le monde, et conceptualisé la différence entre la force légitime et la violence. » Ce travail a irrigué une réflexion aujourd'hui partagée par des associations très diverses, réunies dans le Mouvement pour une alternative non-violente, jusqu'à de nouvelles venues comme Extinction Rebellion, par exemple. « *Il a su faire travailler ensemble les militants contre les armes, mais aussi des écologistes ou des éducateurs tenants de la communication non-violente* », salue François Marchand. Ouvrir ainsi les portes et les fenêtres, faire dialoguer des groupes aux modes d'action parfois opposés, a permis de faire émerger une approche française de la non-violence où le mouvement est nettement moins cloisonné que dans le monde anglo-saxon. Pour le faire aller un peu plus loin ?

# La République du Centre

## Fervent défenseur de la nonviolence, l'auteur et philosophe loirétain Jean-Marie Muller est mort

Publié le 22/12/2021 à 12h50



Jean-Marie Muller, à Chanteau en 2013. © Thierry Bougot

Jean-Marie Muller, qui a passé sa vie à théoriser la non-violence de par le monde et à travers des dizaines d'ouvrages, est décédé. Il avait 82 ans.

Il était l'auteur de dizaines d'ouvrages sur la non-violence, et avait passé sa vie à la penser, la définir et à théoriser la stratégie pour l'appliquer.

**Le Chanteausien Jean-Marie Muller est décédé samedi 18 décembre. Il était âgé de 82 ans.**

Il avait formé des centaines de personnes à l'"action non-violente" et donné des conférences à travers le monde. Prêchant la bonne parole aux côtés de prix Nobel de la paix comme le dalaï-lama ou l'Argentin Adolfo Perez Esquivel. En 1969, alors qu'il était professeur, il avait été traduit en justice avec deux autres prévenus, deux prêtres, pour avoir **renvoyé en 1967 son livret militaire au ministre des Armées**, après que le statut d'objecteur de conscience lui avait été refusé. Le procès pour cet **acte puissant de désobéissance civile**, avait fait grand bruit à l'époque.

Plus récemment – en 2013 – Jean-Marie Muller avait aussi reçu un prix des mains du président de la République indienne pour son travail de promotion des valeurs gandhiennes en dehors des frontières de l'Inde.

Les obsèques de Jean-Marie Muller auront lieu en l'église Saint-André de Fleury-les-Aubrais, le lundi 27 décembre, à 14h30.

## **La réaction de Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret**

"Jean-Marie Muller vient de nous quitter. Il aura consacré toute sa vie à penser la non violence, et à mettre ses actes en conformité avec sa pensée.

Il habitait dans le Loiret, à Chanteau. Il était amical, fraternel (...). Il était très ouvert au dialogue, y compris avec les responsables de La Défense, qui ont, à plusieurs reprises, sollicité ses réflexions et analyses. Il avait publié 36 livres, une oeuvre considérable, depuis "l'Évangile de la non violence", en 1969, jusqu'à "La violence juste n'existe pas. Oser la non violence", en 2017, en passant par "Désarmer les dieux", ample analyse des rapports entre les religions et la violence, et des ouvrages consacrés à Gandhi, Simone Weil, Charles de Foucault, Albert Camus, Nelson Mandela, Guy-Marie Riobé, etc.

Ses livres ont été traduits dans le monde entier, parfois clandestinement, comme en Pologne. Jean-Marie Muller avait sollicité l'objection de conscience, alors qu'il était officier de réserve. Il s'en suivit un procès au cours duquel il reçut le soutien de Guy-Marie Riobé, évêque d'Orléans.

Il alla protester sur place, dans le Pacifique, contre les derniers essais nucléaires français. Il participa à la conférence de Medellin. Il se rendit partout, en Amérique du Sud, en Afrique, au Moyen Orient, en Inde, au Liban, pour défendre ses convictions lors de multiples conférences, colloques, ou en donnant de nombreux enseignements. Il était connu dans le monde entier, parfois plus

qu'en France. Il avait fondé le Mouvement pour une alternative non violente.

Il était directeur des études à l'Institut de recherche pour une résolution non violente des conflits. Il était l'un des fondateurs de la première université académique pour la non violence dans le monde. Ses convictions étaient fortes. Il était chaleureux.

Qu'on partage des idées ou non, sa contribution est féconde et profonde pour toutes celles et tous ceux qui aspirent à la paix - dans un monde où la violence et la guerre prennent toujours trop de place (...)."

# La Croix (tribune d'Etienne Godinot (à publier le 27 décembre ?))

## Jean-Marie Muller, philosophe et stratège de la non-violence

Jean-Marie Muller (1939-2021), initiateur du Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), conférencier, formateur, était d'abord un grand lecteur et un écrivain prolifique, auteur de 36 ouvrages sur la non-violence, Il présentait la non-violence comme le "réfèrent éthique universel", et il aimait rappeler que l'ONU, en célébrant le 2 octobre de chaque année depuis 2007 la Journée internationale de la non-violence, a affirmé "la pertinence universelle du principe de non-violence".

Avec une pensée rigoureuse, il était précis sur le choix des mots dont il aimait à rappeler l'étymologie. Il avait le souci de clarifier les concepts (dans le Dictionnaire de la non-violence), de distinguer la force et la violence, de réhabiliter le conflit pour déraciner la violence, de proposer des définitions, par exemple celles de défense civile non-violente ou d'intervention civile de paix, d'apporter des bases solides à des notions essentielles et nécessaires, mais encore discutées, comme celle de désobéissance civile. Une affirmation essentielle qui lui était chère est que la lutte est compatible avec l'amour : « La non-violence, disait-il, réconcilie la lutte et l'amour. Elle est le chaînon manquant entre la violence et l'amour. »

C'était un orateur apprécié et un débateur redoutable. À un contradicteur très cérébral qui, depuis cinq minutes à la fin d'une conférence-débat dans les années 1970, lui opposait la nécessité de la lutte armée contre l'oppression et l'injustice, il demandait : « Monsieur, vous avez de beaux discours, mais à titre personnel, dans quel mouvement violent militez-vous ? ».

Il aimait à manier l'humour : « Face à la réalité des menaces, le pacifisme est un vœu pieux. Certes, il vaut mieux formuler des vœux pieux que des vœux impies, mais cela ne change rien à la réalité ! », ou encore « Il faut corriger ce que Gandhi a pu dire par ce qu'il a fait, et se méfier du gandhiraton,... ».

C'était un militant. La philosophie de la non-violence et la stratégie du combat non-violent étaient ses préoccupations omniprésentes et même dévorantes. En se démarquant de l'Arche de Lanza del Vasto et du Mouvement International de la Réconciliation (dont il restait proche, bien sûr), en rédigeant le "Manifeste pour une alternative non-violente", base de la création du MAN par des groupes locaux en 1974, il a voulu donner à la pensée sur la non-violence et à l'action non-violente une dimension pleinement politique et clairement non confessionnelle, bien que profondément spirituelle.

Parmi ses engagements les plus forts, il faut citer son combat pour le désarmement nucléaire et particulièrement celui de la France. En 1973, il participe avec le général Jacques de Bollardière, Jean Toulat et Brice Lalonde à une action directe contre les essais nucléaires dans l'océan Pacifique, qui marque la fin des essais nucléaires atmosphériques de la France. Un de ses derniers ouvrages paru en 2014 s'intitule Libérer la France des armes nucléaires. Sa grande tristesse est celle de n'avoir pas vu avant sa mort le changement de position de la Conférence épiscopale française (CEF) au sujet de la dissuasion nucléaire dans la suite des positions des papes et des Églises chrétiennes, le dernier texte de la CEF à ce sujet remontant à... 1983.

Il a milité pendant dix ans avec les paysans du Larzac contre le projet d'extension du camp militaire, il a participé avec Solidarnosc et la Charte 77 au combat non-violent qui a abouti à la chute du communisme en Europe de l'Est, il a soutenu les communautés de paix en Colombie, il a animé

des formations au Liban, en Jordanie, en Syrie, en Irak, en Afrique. Pendant des années, il a échangé avec les militaires (SGDN, COFAT) sur les stratégies de défense de la démocratie.

Sa préoccupation constante a été de "dédogmatiser" et de désarmer les religions pour les orienter vers une voie spirituelle, celle du combat non-violent pour la justice, la paix et l'écologie.

Par des conférences, des écrits, des formations animées au Moyen-Orient, il a milité en vue de la coexistence pacifique des peuples et particulièrement la fin de l'occupation militaire de la Palestine par Israël. Le symbole du pont lui était cher, car, disait-il, « il est nécessaire de détruire les murs qui séparent les hommes et de bâtir des ponts qui les relient, mais il est plus difficile de bâtir des ponts que des murs. »

Jean-Marie Muller disait qu'il y a dans l'histoire de la non-violence un avant-Gandhi et un après-Gandhi. Ajoutons que dans l'histoire de la non-violence en France, il y a aussi un après-Muller.

\* Membre cofondateur du Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), vice-président de l'Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits (IRNC)LD Lyon-Demain



## Jean-Marie Muller : une vie consacrée à la non-violence

19 décembre 2021 [Gérald Bouchon Initiatives](#), [Le fil info](#), [Science](#), [Solidarité 0](#)



Jean-Marie Muller

**Jean-Marie Muller est décédé à Orléans à 82 ans, des suites d'une longue maladie. Cet écrivain, militant et philosophe, a consacré sa vie à la non-violence.**

Jean-Marie Muller est né à Vesoul en 1939. Dès 1967, il se fait connaître en renvoyant son livret militaire au ministère des Armées qui lui refuse le statut d'objecteur de conscience.

Traduit en justice à Orléans avec deux autres officiers de réserve également renvoyeurs de leur livret militaire, Jean-Marie Muller écope en 1969 de 3 mois de prison avec sursis. Ce procès a un écho retentissant dans la presse nationale. Il quitte l'enseignement pour se consacrer entièrement à la non-violence, dans le sillage de Gandhi et de Martin Luther King.

En 1973, Jean-Marie Muller participe au « Bataillon de la Paix » pour protester contre les essais nucléaires français dans le Pacifique, avec le général Jacques de Bollardière, le prêtre Jean Toulat et l'écologiste Brice Lalonde.

En 1974, il est la cheville ouvrière de la création du Mouvement pour une Alternative Non-violente avec Jacques de Bollardière et d'autres amis. Il sera porte-parole du MAN pendant de nombreuses années.

En 1984, il s'investit dans la création de l'Institut de Recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits où il sera directeur des études.

Avec d'autres chercheurs en non-violence, il participe en 1985 et pendant plusieurs années à un groupe d'étude sur la Défense civile non-violente dans le cadre du ministère de la Défense. Il enseignera dans le même temps à Sciences Po Lyon.

À la fois écrivain et militant, passionné par la philosophie de la non-violence, Jean-Marie Muller a enchaîné, depuis les années 1970 et jusqu'à un passé récent, d'innombrables interventions (conférences, émissions radio et audiovisuelles) en France, mais aussi en Europe, sur le continent américain et dans le monde arabe où plusieurs de ses ouvrages sont traduits.

Quand la Pologne cherche à se libérer du communisme sous l'impulsion du syndicat Solidarnosc initié par Lech Walesa en 1980, le livre de Jean-Marie Muller, Stratégie de l'action non-violente, est traduit en polonais sans que l'auteur le sache, puis imprimé dans la clandestinité à plus de 15 000 exemplaires.

C'est cet ouvrage qui a convaincu les militants de Solidarnosc d'employer les méthodes de l'action non-violente qui ont fini par entraîner la chute du régime communiste polonais en 1988.

En 2013, Jean-Marie Muller reçoit le Prix international de la fondation indienne Jamnalal Bajaj pour la promotion des valeurs gandhiennes.

Jean-Marie Muller a écrit 36 livres sur la non-violence, dont plusieurs ont été traduits à l'étranger, dans de nombreux journaux (Le Monde, Libération, La Croix, etc.) comme dans plusieurs revues, dont Alternatives Non-Violentes, dès le n°1 publié en 1973 et régulièrement jusqu'à 2018.

Son dernier article dans cette revue critique la doctrine de la guerre juste qui légitime la dissuasion nucléaire française.

Le désarmement nucléaire a été dans la vie de Jean-Marie Muller une préoccupation majeure, sans qu'il puisse voir de son vivant l'abandon par la France de la dissuasion nucléaire qu'il jugeait à la fois « immorale, inefficace et dangereuse ».

Le [blog de Jean-Marie Muller](#)

Le site du [MAN](#)



## Dernier hommage ce lundi à Jean-Marie Muller, apôtre de la non-violence

dimanche, 26 décembre 2021

**Décédé le 18 décembre le philosophe, écrivain, militant et chantre de la non-violence sera enterré ce lundi. Connue et célébré dans le monde entier, l'Orléanais de Chanteau a inspiré de nombreux jeunes dans les années 70.**

*Par Jean-Jacques Talpin*

Conférence sur la Non-violence, le samedi 9 octobre 2010 à NANTES organisée par le MAN (Mouvement pour une Alternative Non-violente)

C'est ce lundi à 14h30 en l'église Saint-André de Fleury-les-Aubrais qu'un dernier hommage sera rendu à Jean Marie Muller décédé à l'âge de 82 ans. Originaire de Vesoul, d'abord professeur de philosophie, il voua sa vie à définir et à conceptualiser la non-violence dont il faisait une philosophie de vie mais aussi une arme politique. Connue dans le monde entier, ce résident de Chanteau au nord d'Orléans était tombé depuis quelques années dans la discrétion et un certain anonymat. Il symbolisait pourtant à lui seul une partie de l'histoire d'Orléans en étant le porte-drapeau d'une jeunesse pacifiste qui refusait le militarisme. En 1969 alors qu'il était officier de réserve il demandait un statut d'objecteur de conscience que le ministère de la Défense lui avait refusé. Après avoir renvoyé son livret militaire avec deux amis prêtres, Jean Desbois aujourd'hui installé dans le Sud et [Jean-Pierre Perrin-Martin](#) (décédé il y a juste un an) il était traduit en justice et condamné à trois mois de prison avec sursis. C'est à cette occasion que l'évêque d'Orléans, [Guy-Marie Riobé](#) était venu témoigner à la barre du tribunal en faveur des trois prévenus donnant ainsi un écho international à ce procès.

### Écrivain et penseur reconnu dans le monde entier

C'est à cette occasion qu'il entama son travail de recherche pour conceptualiser la non-violence et la désobéissance civile. Penseur, il aura écrit 36 ouvrages dont le dernier «**La violence juste n'existe pas. Oser la non-violence**» est paru en 2017. Certains de ses ouvrages sont devenus des références en étant traduits dans de nombreuses langues comme «**Stratégie de l'action non violente**» (1971), «**le défi de la non-violence**» (1976), «**comprendre la non-violence**» (1995) Inspiré par le «**christianisme comme philosophie de paix**» il aura aussi beaucoup écrit sur les rapports entre religions, guerre et paix et sur quelques figures incontournables «**Guy Riobé et Jacques Gaillot, portraits croisés**» (1996), «**les moines de Tibhirine**» (1998), «**Charles de Foucault**» (2002), «**le christianisme face au défi nucléaire**» (2011), «**désarmer les dieux. Le christianisme et l'islam, au regard de l'exigence de non-violence**» (2010). Il aura aussi multiplié les écrits sur Gandhi et ce titre

reçoit en 2013 le prix international de la fondation indienne Jammalal Bajaj « pour la promotion des valeurs gandhiennes », un prix considéré comme le « Nobel indien ».

### **Un militant actif**

Philosophe, penseur. Jean Marie Muller aura aussi été un militant actif. En 1973 il participe avec le général de Bollardière, le prêtre Jean Toulat et l'ancien écologiste Brice Lalonde à une expédition pour protester contre les essais nucléaires français dans le Pacifique. Il donnera aussi naissance au Mouvement pour une alternative non-violente (MAN) et à « l'Institut de recherche sur la résolution non violente des conflits ».

Dans les années 70 et au-delà sa voix portait auprès des jeunes, militants chrétiens ou politiques, voyageurs de la communauté de Taizé, de Lip à Besançon ou du camp du Larzac. Une voix forte qui naturellement va manquer aujourd'hui.

### **Des hommages**

#### **Jean-Pierre Sueur**

**« Jean-Marie Muller, ou la non-violence en pensée et en actes »**

*Jean-Marie Muller vient de nous quitter. Il aura consacré toute sa vie à penser la non-violence, et à mettre ses actes en conformité avec sa pensée. Il habitait dans le Loiret, à Chateau. Il était amical, fraternel. Je me souviens de longues conversations avec lui. Il était très ouvert au dialogue, y compris avec les responsables de la Défense, qui ont, à plusieurs reprises, sollicité ses réflexions et analyses.*

*Il avait publié trente-six livres, une œuvre considérable, depuis « L'Évangile de la non-violence », en 1969, jusqu'à « La violence juste n'existe pas. Oser la non-violence », en 2017, en passant par « Désarmer les dieux », ample analyse des rapports entre les religions et la violence, et des ouvrages consacrés à Gandhi, Simone Weil, Charles de Foucault, Albert Camus, Nelson Mandela, Guy-Marie Riobé, etc. Ses livres ont été traduits dans le monde entier, parfois clandestinement, comme en Pologne.*

*Jean-Marie Muller avait sollicité l'objection de conscience, alors qu'il était officier de réserve. Il s'en suivit un procès au cours duquel il reçut le soutien de Guy-Marie Riobé, évêque d'Orléans. Il alla protester sur place, dans le Pacifique, contre les derniers essais nucléaires français. Il participa à la conférence de Medellin. Il se rendit partout, en Amérique du Sud, en Afrique, au Moyen Orient, en Inde, au Liban, pour défendre ses convictions lors de multiples conférences, colloques, ou en donnant de nombreux enseignements. Il était connu dans le monde entier, parfois plus qu'en France.(...)*

*Ses convictions étaient fortes. Il était chaleureux. Qu'on partage des idées ou non, sa contribution est féconde et profonde pour toutes celles et tous ceux qui aspirent à la paix – dans un monde où la violence et la guerre prennent toujours trop de place.*

*Un grand merci, Jean-Marie ! »*

#### **Michel Caillat ancien professeur au lycée Jean Zay**

*« Principal penseur de la non-violence en France, auteur de nombreux ouvrages, l'Orléanais Jean-Marie Muller vient de mourir. Sa pensée fut largement ignorée, déformée voire censurée. Son "Non à la violence" était un NON de résistance. Il ne niait pas la violence, il voulait la délégitimer. Pendant 50 ans, et jusqu'à la fin, il aura conduit avec courage ses combats politiques dans le monde entier pour une autre société plus égalitaire, plus harmonieuse, plus vivable. Un ami m'a adressé ces mots si justes : "Il a vécu en philosophe. Il a eu le courage et la persévérance de vivre sa pensée et de penser sa vie". Il ne faut oublier ni l'homme ni son œuvre. »*

## في وداع الكبير جان ماري مولير... أو غاريت يونان لـ"النهار": كرس اللاعنف كفلسفة بحد ذاتها

"المصدر": "النهار" 08:23 | 26-12-2021



الدكتور جان ماري مولير محاضراً والى جانبه الدكتورة أو غاريت يونان في جامعة اللاعنف في لبنان

يودّع العالم غداً الاثنين الفيلسوف جان ماري مولير #مولير  
، كأحد أهم رموز فلسفة #اللاعنف في العالم وعضو المجلس الاستشاري لـ#جامعة اللاعنف في لبنان، (1939-2021) وذلك في مأتم رسمي يتخلله إلقاء كلمة للأب كريستيان دبلورم يتناول فيها هذه الهامة الفكرية التي تجرأت على تقديم قراءة نقدية للأديان ومنها للمسيحية في كتاب مميز جداً حمل عنواناً لافتاً هو "نزع سلاح الآلهة: المسيحية والإسلام من منظور فريضة اللاعنف"، الذي حرصت جامعة اللاعنف في لبنان على إصداره في العام 2015 ضمن مجموعة أخرى لمولير بنسخة مترجمة إلى العربية من ديمتري أفيريونوس ليكون فرصة لنشر فكر مولير عند طلاب الجامعة وكل من المجتمعين، اللبناني والعربي على حدٍ سواء. لا شك أن مولير يكتسب أهمية كبرى في نشر مفهوم اللاعنف في مسيرة دامت 55 عاماً وفي محطات عدة لأنه لطالما ردد في واحدة من محاضراته أن "العنف مائل بقوة في قلب التاريخ البشري، إلى درجة أننا بتنا نعتقد أنه منقوش في قلب الإنسان، لذلك يبدو من غير المفيد التحدث عن اللاعنف طالما أنه يتعارض مع قانون الطبيعة نفسه". وشدد على أننا "نحن أصغينا إلى علماء النفس، فإنهم يقولون لنا إن العنف لا يلزم الطبيعة البشرية بالضرورة، إنما هي العدوانية التي تلازمها. كما أنه ليس من المحتم على الإطلاق أن تعبر هذه العدوانية عن نفسها بالعنف". في [التربية](#) كتابه الصادر في العام 2002 عن اللاعنف في التربية اكتسب أهمية كبرى في #

Google traduction :

**Adieu au grand Jean-Marie Muller... Ugarit Younan pour "An-Nahar" : il inscrit la non-violence comme philosophie à part entière** 26-12-2021 | "An-Nahar" (1)

Demain, lundi, le monde fait ses adieux au philosophe Jean-Marie Muller

(1939-2021), comme l'un des symboles les plus importants de la philosophie de la non-violence dans le monde et membre du conseil consultatif de l'Université de la non-violence au Liban, lors d'un enterrement officiel au cours duquel le Père Christian Delorme a rappelé cette mission intellectuelle de celui qui a osé fournir une lecture critique des religions, y compris du christianisme, dans un livre au titre très spécial et remarquable, « Désarmer les dieux : christianisme et islam du point de vue de l'obligation de non-violence » ; l'Université de la non-violence au Liban a tenu à publier ce livre en 2015 dans une version traduite en arabe de Dimitri Aveirinos ; ce fût l'occasion de diffuser la pensée de JM Muller auprès des étudiants universitaires et de toutes les sociétés libanaises et arabes. Il ne fait aucun doute que JM Muller est d'une grande importance dans la diffusion du concept de non-violence au cours d'une carrière de 55 ans, et à plusieurs stations parce qu'il a toujours répété dans une de ses conférences que « la violence est si fermement présente au cœur de l'histoire humaine, dans la mesure que nous croyons qu'elle est gravée dans le cœur humain, il semble donc qu'il est inutile de parler de non-violence tant qu'elle contredit la loi de la nature elle-même. ils nous disent que la violence ne va pas nécessairement avec la nature humaine, mais c'est plutôt l'agression qui l'accompagne. Il n'est pas du tout inévitable que cette agression s'exprime par la violence. [...]

Légende de la photo : Le Pr Jean-Marie Muller en conférence avec le Dr Ugarit Younan à l'Université de la non-violence au Liban.

(1) "An-Nahar" : principal quotidien au Liban.



## مولر وفلسفة اللاعنف

ديسمبر 29 2021

صباحا 00:26



[عبدالحسين شعبان](#)

لم أكن على علم وأنا أُلقي محاضرتي الموسومة «فلسفة اللاعنف» في جامعة ميسان - العمارة، جنوب العراق، أن صديقنا جان ماري مولر، كان يحتضر في باريس، وبعد يومين جاءني خبر رحيله (18 ديسمبر/ كانون الأول ولعلها مفارقة حين علمت أن طلبة جامعة اللاعنف (للدراسات العليا) في العالم العربي - بيروت، كانوا في (2021) الوقت الذي سبق وفاته بأسبوع توقّفوا عند إسهاماته الفكرية في بلورة رؤية جديدة وعصرية لفلسفة اللاعنف، وحاول أحد تلامذته البارزين في باريس الكاتب ألين ريفلو الذي حذا حذو مولر أن يسلم ضوءاً كاشفاً على أصل كلمة اللاعنف ومعناها واستخداماتها في الحضارات المختلفة، القديمة منها والجديدة، وما هو المعادل المستخدم فيها مثل المقاومة المدنية» أو «المقاومة السلمية» أو «المقاومة السلبية»، وهو ما كلف به طلبة اللاعنف بإعداد قراءات» وبحوث عن مولر وفلسفته منذ الستينيات إلى اليوم، ولم يدر بخلدنا أن مولر سيغادرنا بهذه السرعة، ولم نتمكّن من وداعه بسبب ظروف جائحة كورونا وملحقاتها.

يعد مولر أهم فيلسوف معاصر للآعنف؛ حيث ترك بصمة فكرية وثقافية مفاهيمية ونضالية عملية على ثقافة اللاعنف وفلسفتها، رابطاً الفكرة بالتطبيق والنظرية بالممارسة، ليس في فرنسا فحسب؛ حيث بدأ أولى خطواته بالتمرد وهو شاب عشريني؛ بل في العالم أجمع ومنه العالم العربي، وكانت له إسهامات عبر اليونيسكو؛ حيث تُرجمت بعض مؤلفاته إلى اللغة العربية، ومنها: قاموس اللاعنف، استراتيجية العمل اللاعنفي، اللاعنف في التربية، ونزع سلاح الآلهة - المسيحية والإسلام من منظور فريضة اللاعنف. وقد نعتّه الأوساط الفكرية والإنسانية والحقوقية والجامعية؛ حيث كان عضواً في مجلس أمناء جامعة اللاعنف العالمي مع كوكبة لامعة من المفكرين بمن فيهم أربعة من الذين نالوا جائزة نوبل.

ويمكنني القول إن الفضل الأكبر يعود إلى جان مولر في الدعوة إلى فلسفة اللاعنف على مدى نحو نصف قرن من الزمن، ويمكن اعتباره بعد المهاتما غاندي وعبد الغفار خان ومارتن لوثر كينج ونيلسون مانديلا من تمسك بخيار المقاومة المدنية السلمية اللاعنفية خلال حياته، وإن كان اختار الثقافة حقلاً لنضاله وللتعبير عن أفكاره وآرائه؛ وذلك منذ أن رفض دعوة الحكومة الفرنسية لتجنيد في الجيش الفرنسي ليحارب المقاومة الجزائرية عام 1961، فامتنع عن الالتحاق بالخدمة العسكرية فسجن لمدة 6 أشهر.

ومنذ ذلك التاريخ تولدت لديه قناعات راسخة بأهمية الانخراط بالنضال ضدّ العنف ومقاومة كلّ شكل من أشكاله عبر نشر ثقافة اللاعنف وسعى إلى تحويلها إلى فلسفة حياة وأسلوب عمل في الآن، جاعلاً الوسيلة جزءاً من الغاية، مقتفياً أثر غاندي الذي اعتبر الوسيلة إلى الغاية مثل البذرة إلى الشجرة، لأن شرف الغاية من شرف الوسيلة، فلا غاية نبيلة وعادلة من دون وسيلة نبيلة وعادلة، وكان قد توقّف عند فلسفة الروائي والمفكر الروسي تولستوي ودعوته لعدم مقاومة الشر بالعنف ورفض إطاعة أوامر الدولة التي تشجّع على العنف والقتل، وإظهار فيج الحرب بإظهار لا إنسانيتها، خصوصاً من خلال ما يتعرّض له البشر من موت ودمار وآلام لا حدود لها، وهو ما صوّره على نحو «درامي رائع في روايته الخالدة «الحرب والسلام».

اعتبر مولر أن اللاعنف فريضة، لأنها تمنح الإنسان القدرة على الحبّ والتطهّر الروحاني وتقرب البشر من بعضهم بما يعزّز المشترك الإنساني، بغضّ النظر إذا كانوا من المتديّنين أو غير المتديّنين، لأن الجميع يمكنهم العيش على نحو أفضل في ظلّ عالم ينحسر فيه العنف، ويزداد الطموح بأن يسوده السلام.

حين صدرت ترجمة كتاب مولر «نزع سلاح الآلهة»، سأله العديد من المعنيين من مفكرين وباحثين في بيروت وأربيل: لماذا لم تطلق على كتابك اسم «نزع سلاح الشياطين»؟ فأجاب مولر على الفور: الآلهة هم الشياطين، لأنهم من صنع البشر، أما الله فهو واحد يقوم على الرحمة والإنسانية، وهو المحبة فكيف يكون عنفياً؟

ومثلما فهم تولستوي الأهمية العميقة لمقاومة الشر بالأعنف، فإن مولر حاول أن يعلي من شأن اعتراض الضمير والدعوة إلى التمرّد على قرارات الدولة باستخدامها الحرب وسيلة لحلّ الخلافات أو اللجوء إلى العنف؛ حيث كان داعياً للحظر المطلق للحرب، وتحريم استخدام الأسلحة النووية، مبيّناً قوة اللاعنف بوجه العنف. كما عارض عقوبة الإعدام.

يُعدّ مولر صديقاً حميماً للعرب بشكل عام، واللبنانيين بشكل خاص، وقد زار لبنان عدّة مرّات منذ عام 1990، ويعود فضل دعوته وتقديمه إلى العالم العربي إلى المفكرين اللاعنفيين أو غاريت يونان ووليد صليبي، كما زار سوريا والأردن وفلسطين والعراق محاضراً ومدرباً ومحاوراً بشأن قضايا العنف في المنطقة.

[drhussainshaban21@gmail.com](mailto:drhussainshaban21@gmail.com)

## عن الكاتب

### عبدالحسين شعبان

أكاديمي ومفكر وكاتب عراقي، وهو نائب رئيس جامعة اللاعنف وحقوق الإنسان (أونور) في بيروت. له مساهمات متميزة في إطار التجديد والتنوير والحداثة والثقافة والنقد. يهتم بقضايا الديمقراطية وحقوق الإنسان والمجتمع المدني والأديان، والداستير والقوانين الدولية والنزاعات والحروب. صاحب نحو 70 كتاباً ومؤلفاً.

Google traduction :

Muller et la philosophie de la non-violence

Abdul Hussein Shaaban

Alors que je donnais ma conférence intitulée "La philosophie de la non-violence" à l'Université de Maysan - Al-Amarah, dans le sud de l'Irak, je n'étais pas au courant que notre ami Jean-Marie Muller était en train de mourir à Paris, et deux jours plus tard j'ai reçu la nouvelle de son décès (18 décembre 2021). C'était peut-être un paradoxe lorsque j'ai appris que des étudiants de l'Université de la non-violence (pour les études de troisième cycle) dans le monde arabe - Beyrouth, une semaine avant sa mort, s'étaient arrêtés à ses contributions intellectuelles pour cristalliser une vision nouvelle et moderne de la philosophie de la non-violence. Pour apporter un éclairage révélateur sur l'origine du mot non-violence, sa signification et ses usages dans différentes civilisations, anciennes et nouvelles, et quel est l'équivalent qui y est utilisé, comme « résistance civile » ou « résistance pacifique » ou « résistance », c'est ce à quoi les étudiants en non-violence ont été chargés de préparer des lectures et des recherches sur Muller et sa philosophie des années soixante à aujourd'hui, et nous ne pensons pas que Muller nous quitterait si vite, et nous n'avons pas pu lui dire au revoir à cause des circonstances de la pandémie de Coronavirus et de ses conséquences.

JM Muller est le plus important philosophe contemporain de la non-violence. Il a laissé une empreinte intellectuelle, culturelle, conceptuelle et pratique sur la culture et la philosophie de la non-violence, liant l'idée à l'application et la théorie à la pratique, pas seulement en France ; Il a commencé ses premiers pas dans la rébellion quand il était un jeune homme dans la vingtaine; Au contraire, dans le monde entier, y compris le monde arabe, il a apporté des contributions à travers l'UNESCO ; Certains de ses livres ont été traduits en arabe, notamment : Nonviolence Dictionary, Nonviolent Action Strategy, Nonviolence in Education, et Disarming the Gods - Christian and Islam from the Perspective of Nonviolence. Les cercles intellectuels, humains, juridiques et universitaires l'appelaient ; il a été membre du conseil d'administration de l'Université de la non-violence internationale avec une galaxie de brillants penseurs, dont quatre lauréats du prix Nobel.

Je peux dire que le plus grand mérite revient à Jean-Marie Muller pour avoir défendu la philosophie de la non-violence pendant près d'un demi-siècle, et il peut être considéré après le Mahatma Gandhi, Abdul Ghaffar Khan, Martin Luther King et Nelson Mandela qui ont adhéré à l'option de la non-violence civile. résistance au cours de sa vie, même s'il a

choisi la culture comme terrain de combat et pour exprimer ses pensées et ses opinions ; Et cela depuis qu'il a refusé l'invitation du gouvernement français à s'enrôler dans l'armée française pour combattre la résistance algérienne en 1961. Il a refusé de faire son service militaire et a été emprisonné pendant 6 mois.

Depuis cette date, il a développé de solides convictions sur l'importance de s'engager dans la lutte contre la violence et de résister à toutes ses formes en diffusant la culture de la non-violence ; il a cherché à en faire une philosophie de vie et une façon de travailler, faisant des moyens une partie de la fin, suivant la trace de Gandhi, qui considérait les moyens pour la fin comme la graine de l'arbre. Parce que l'honneur de la fin est l'honneur des moyens, il n'y a pas de noblesse sans moyen noble et juste ; il s'était penché sur la philosophie du romancier et penseur russe Tolstoï et son appel à ne pas résister au mal par la violence et à refuser d'obéir aux ordres de l'État qui encouragent la violence et le meurtre, et à montrer la laideur de guerre en montrant son inhumanité, en particulier à travers la mort, la destruction et la douleur sans fin auxquelles les humains sont soumis ; ce qu'il a dépeint d'une manière merveilleusement dramatique dans son roman immortel « Guerre et paix ».

JM Muller considérait que la non-violence est un devoir, car elle donne à l'homme la capacité d'aimer et de se purifier spirituellement et rapproche les gens les uns des autres d'une manière qui renforce la communauté humaine, qu'ils soient religieux ou non, car chacun peut mieux vivre dans un monde où la violence recule, et l'ambition grandit que règne la Paix.

Lorsque la traduction du livre de JM Muller « Désarmer les dieux » a été publiée, de nombreux penseurs et chercheurs concernés à Beyrouth et à Erbil lui ont demandé : Pourquoi n'avez-vous pas appelé votre livre « Désarmer les démons » ? JM Muller a immédiatement répondu : Les dieux sont les démons, parce qu'ils sont créés par l'homme, mais Dieu est basé sur la miséricorde et l'humanité, et il est amour, alors comment peut-il être violent ?

Tout comme Tolstoï a compris l'importance profonde de résister au mal par la non-violence, JM Muller a essayé d'exalter l'objection de conscience et l'appel à la rébellion contre les décisions de l'État en utilisant la guerre comme moyen de résoudre les différends ou de recourir à la violence ; il prônait l'interdiction absolue de la guerre et l'interdiction de l'utilisation des armes nucléaires, démontrant le pouvoir de la non-violence face à la violence. Il s'est également opposé à la peine de mort.

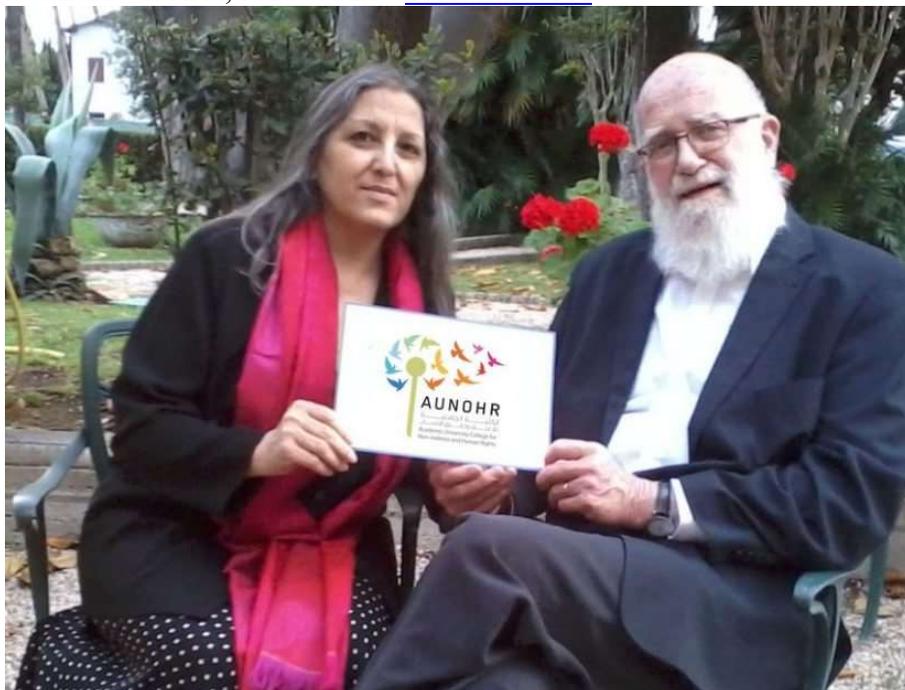
JM Muller est un ami proche des Arabes en général, et des Libanais en particulier. Il s'est rendu plusieurs fois au Liban depuis 1990. Le mérite de son invitation et de son introduction au monde arabe est dû aux penseurs non-violents Ugarit Younan et Walid Salibi. Il a visité la Syrie, la Jordanie, la Palestine et l'Irak en tant que conférencier, formateur et débattre sur les questions de violence dans la région.

#### A propos de l'auteur

Abdul Hussein Shaaban Universitaire, penseur et écrivain irakien, il est vice-président de l'Université de la non-violence et des droits de l'homme (AUNOHR) à Beyrouth. Il a distingué des contributions dans le cadre du renouveau, des lumières, de la modernité, de la culture et de la critique. Il s'occupe des questions de démocratie, de droits de l'homme, de société civile, de religions, de constitutions, de lois internationales, de conflits et de guerres. Propriétaire d'environ 70 livres et auteurs.

# Jean-Marie Muller, filosofo e attivista nonviolento

26.12.21 - Beirut, AUNOHR - [Presenza IPA](#)



Jean-Marie MULLER e Ogarit YOUNAN fondatrice dell'Università AUNOHR per la nonviolenza, Roma 2016

Il nostro grande amico, caro fratello, Jean-Marie Muller, filosofo e attivista nonviolento, si è spento il 18 dicembre in seguito a una malattia che lo aveva indebolito da diversi anni.

La famiglia di AUNOHR è profondamente addolorata. È con grande rammarico che annunciamo la triste notizia, soprattutto agli studenti che hanno continuato i suoi corsi di filosofia e a coloro che lo hanno conosciuto e ammirato in Libano e nel mondo arabo.

Lascia questo mondo ancora “malato di violenza”, come ha ben espresso durante il suo discorso all’inaugurazione del progetto pilota dell’università nel 2009, lasciando la Francia e l’Europa in particolare per continuare questa lotta nonviolenta.

Docente all’AUNOHR fino al 2015; la sua prima parola all’università e ai suoi fondatori è stata una congratulazione e una determinazione a “ripensare la violenza... e pensare la nonviolenza”. (Vedere il testo completo alla fine)

Dopo Gandhi, Muller ha insistito nel “battezzare” il termine NON VIOLENZA in filosofia, con 44 libri e pamphlet pensati e scritti nel corso dei suoi 50 anni di vita attiva.

Jean-Marie Muller è stato prima di tutto l’amico dei fondatori dell’università, Walid Slaybi et Ogarit Younan, dal 1989, lquando si sono conosciuti a Parigi. E fin dall’inizio, hanno preso l’iniziativa di introdurre Muller nel mondo arabo, cominciando dal Libano naturalmente, dal 1990, “il suo secondo paese” dice, poi in Siria, Giordania, Palestina, Iraq e Kurdistan. Una buona parte dei suoi libri e testi filosofici e strategici, tradotti in diverse lingue, sono stati

tradotti anche in arabo, e recentemente i suoi amici in Francia hanno scoperto essere il più tradotto in arabo.

Nel 2019, l'ultima visita alla sua casa di Chateau; l'ultimo scambio telefonico il 21 ottobre 2021, per il suo 82° compleanno; e gli ultimi due libri tradotti in arabo che usciranno presto sono su Camus e Mandela.

Le nostre sincere condoglianze alla sua famiglia, a sua moglie Hélène e ai suoi due figli, agli amici del movimento francese della nonviolenza di cui Muller è stato uno dei principali fondatori, così come ai membri dell'università, ai suoi professori, agli studenti e agli amici.  
Addio, Jean-Marie Muller;

*La famiglia di AUNOHR (Università Per la Nonviolenza e i Diritti Umani a Beirut)*